

MONTPELLIER

NOTRE VILLE

N°452
MARS
2020



DOSSIER

VOYAGE AU CŒUR
DES COLLECTIONS

montpellier.fr

M
Montpellier



Envoyez vos photos de Montpellier accompagnées d'une légende à :

mnv@ville-montpellier.fr

Les photos doivent être de bonne qualité (300 dpi, en A4 format paysage) et libres de droits. La rédaction se réserve le droit de les publier.

Directeur de la publication :

Philippe Saurel, maire de Montpellier

Directrice de la communication :

Mélanie Leirens

Chef du service information/magazines :

Jérôme Carrière

Rédacteur en chef :

Florent Bayet

Journalistes :

Jérôme Carrière, Françoise Dalibon, Stéphanie Iannone, Fatima Kerrouche, Serge Mafiol, Laurence Pitiot, Xavier de Raulin

Collaborations :

Stéphanie Augé, Virginie Galligani

Credit photo de « une » :

Frédéric Damerji, Musée Fabre-Frédéric Jaulmes, DR, Hugues Rubio

Direction de la communication :

Mairie de Montpellier,
1 place Georges Frêche
34267 Montpellier cedex 2

Tél. 04 67 34 70 00

Direction artistique & mise en page :

 scoop communication - 11563-MEP

Tél. 02 38 63 90 00

Impression :

Chirripo - Tél. 04 67 07 27 70

Distribution :

La Poste
Dépôt légal à l'impression.
Montpellier, *Notre ville* est transcrit en braille. Il est diffusé à la Fédération des aveugles et amblyopes de France – Languedoc-Roussillon.

Le journal municipal est consultable sur le site Internet de la Ville.

SOMMAIRE

L'ACTU

5. Sur le vif : Le Grand Manchester en visite à Montpellier

6. L'évènement : Les Aubes accueillent la ZAT !

8. LA UNE : Écocirque Bouglione, une première 100% humain et sans animaux

12. Zap'actu : La Comédie du Livre prend l'accent croate

13. Zap'actu : Ligne 5, les travaux continuent

ACTION PUBLIQUE

14. DOSSIER : Voyage au cœur des collections

25. 1 000 arbres supplémentaires plantés en ville

26. Ado, le «proto» ce n'est pas ton poto

27. Aux petits soins des parcs publics

28. La chasse au gaspi est ouverte !

VISION DE VIE

30 à 36. Vos pages « Quartiers »

40. CEUX QU'ON AIME : Mohamed Kani

42. Patrimoine : Les multiples destinées des Ursulines

44. Agenda

46. Maisons pour tous



“

La Ville s'attache à préserver, à protéger, à faire vivre et à partager avec le plus grand nombre son capital culturel et historique. Les joyaux du patrimoine montpelliérain sont ainsi régulièrement mis à l'honneur dans des expositions et à l'occasion de nombreux rendez-vous culturels.



© Mario Simistaj

Des collections personnelles, un patrimoine commun

Dans quelle mesure une passion personnelle peut-elle contribuer au bien commun ? Au travers des nombreuses collections, accumulations, regroupements, échantillons et autres assemblages que les Montpelliéraines et Montpelliérains ont réunis au fil des âges, ces projets individuels enrichissent l'Histoire de la ville et renforcent son attractivité.

Le dossier du mois de votre magazine dévoile une partie de ces collections, trésors publics et privés, anciens et plus récents, qui font aujourd'hui la richesse de Montpellier (voir pages 14 à 23). Constituées autour des grands atouts de la cité – que sont la médecine, le commerce, l'art... – et de personnalités fortes, parfois hautes en couleur, elles sont autant de traces du passé qui ont ponctué et marqué notre ville. Des empreintes qui nous permettent de nous rappeler des grands tournants historiques, comme d'anecdotes qui ont alimenté les chroniques de la vie quotidienne.

Capital à faire vivre

Ce capital culturel et historique, la Ville s'attache à le préserver, à le protéger, à le faire vivre et à le partager avec le plus grand nombre. Les joyaux du patrimoine montpelliérain sont ainsi régulièrement mis à l'honneur dans des expositions et à l'occasion de nombreux rendez-vous culturels qui émaillent la riche actualité locale tout au long de l'année. À l'image d'*Art et Anatomie*, présentée conjointement par le musée Fabre et le musée Atger jusqu'au 31 mai, dans le cadre du 800^e anniversaire de notre faculté de Médecine. Ce fort attachement de la Ville de Montpellier à valoriser son patrimoine culturel a été souligné, en novembre dernier, par l'obtention du label Métropole d'art et d'histoire. Cette distinction nationale est un tremplin pour braquer davantage les projecteurs sur les richesses de Montpellier, et les valoriser à leur juste valeur auprès des Montpelliéraines et des Montpelliérains.

Philippe Saurel,
maire de la Ville de Montpellier,
président de Montpellier Méditerranée Métropole



Demeter inauguré, le tri facilité

Le nouveau centre de tri Demeter a été agrandi et modernisé. Il traite tous les déchets recyclables collectés dans les bacs jaunes, nouveaux emballages plastiques compris. Sa capacité de traitement est passée de 24 000 à 35 000 tonnes par an. Demeter a été inauguré le 21 février par Valérie Barthes-Orsal, adjointe au maire, vice-présidente de la Métropole, déléguée à la propreté, à la prévention et à la valorisation des déchets, en présence notamment de Laure Poddevin, directrice régionale de Citéo, entreprise nationale spécialisée dans le recyclage qui a participé (950 000 euros), avec l'ADEME (1,328 million d'euros), au financement de cet équipement public de 19,3 millions d'euros réalisé par la Métropole.

montpellier3m.fr/villebelle



Basket : un terrain 3x3 au gymnase Couderc

Le 14 février, Patrick Rivas, adjoint au maire de Montpellier, délégué aux sports, Gérard Castre, adjoint délégué au quartier Croix d'Argent et Fabien Abert, conseiller municipal délégué à l'animation sportive dans les quartiers, ont inauguré le terrain de basket 3x3 du gymnase Roger Couderc, près du parc Tastavin. 52 000 euros ont été investis dans ce projet pour la Ville de Montpellier afin d'offrir ce nouvel équipement aux clubs sportifs et élèves fréquentant ce lieu chaque semaine, notamment les 470 adhérents de Croix d'Argent Basket.

Remise des premières cartes d'électeur

Le 3 février, la salle des Rencontres de l'Hôtel de Ville a reçu de nombreux jeunes montpelliérains à l'occasion de la cérémonie de citoyenneté marquant la remise officielle de leur première carte électorale. Adjointe au maire déléguée aux relations aux publics, Lorraine Acquier a rappelé dans son propos « que les femmes ont pu voter pour la première fois aux élections municipales de 1945, alors même qu'Olympe de Gouges le réclamait depuis 1791 ». Max Lévita, premier adjoint au maire, s'est adressé aux futurs électeurs en ces termes : « votre voix qui se fait entendre dans la rue ou sur les réseaux sociaux peut aussi se faire entendre dans les urnes ».



© Ludovic Séverac



Hommage au brigadier- chef Ronan Pointeau

La Ville de Montpellier, en présence de Lorraine Acquier, adjointe au maire déléguée aux affaires militaires et Patricia Mirallès, députée de l'Hérault, conseillère municipale, a rendu hommage au brigadier-chef Ronan Pointeau, militaire héraultais mort pour la France, le 2 novembre dernier au Mali, à l'âge de 24 ans. Une plaque commémorative a été dévoilée, en accord avec sa famille, sur le mur de l'annexe du conservatoire de Montpellier dans le square de la cathédrale Saint-Pierre, que le jeune soldat fréquentait avec ses amis et qu'il surnommait « La Ginguette ».

© Cécile Marson



© Frédéric Damerdji

Les futurs axes de coopération ont été évoqués en présence des élus Annie Yague, Chantal Marion et Gérard Lannelongue.

Le Grand Manchester en visite à Montpellier

Une délégation d'une dizaine de représentants du Grand Manchester, de ses universités, de son agence d'investissements étrangers mais aussi de l'ambassade du Royaume-Uni en France a été accueillie à Montpellier. Ces premières réunions de travail se sont tenues durant trois jours à la mi-février. Dans le cadre de futurs accords de coopération, il s'agissait de présenter et d'échanger sur les projets et programmes des deux métropoles en matière de santé et de bien vieillir, d'innovation et de développement économique. La Métropole de Montpellier a notamment

présenté les filières d'excellence qu'elle accompagne et les démarches innovantes qu'elle porte (Montpellier Capital Santé, l'industrie positive...). La délégation mancunienne a souligné l'investissement de Montpellier dans la Smart City et l'avancée de la Métropole dans l'accès et l'utilisation des données. La prochaine mission aura lieu en Angleterre afin de permettre à la Métropole et ses entreprises d'approfondir la connaissance de l'écosystème du Grand Manchester. Autant de débouchés économiques possibles pour les entrepreneurs montpelliérains.

© Christophe Ruiz



Bataille de Stalingrad : 77^e anniversaire célébré

Le 2 février, Max Levita, premier adjoint au maire et Lorraine Acquier, adjointe au maire, déléguée aux affaires militaires, ont célébré le 77^e anniversaire de la bataille de Stalingrad, tournant majeur de la Seconde Guerre mondiale. À noter la présence de Sergey Molchanov, consul général de Russie à Marseille. Cette cérémonie s'est tenue pour la troisième année consécutive à Montpellier. Elle témoigne des liens étroits qui unissent Montpellier et la Russie, notamment avec la ville d'Obninsk et la région de Kalouga.

Pour une ville toujours plus propre

La Ville de Montpellier poursuit les efforts engagés pour améliorer la propreté. Après l'expérience positive des poubelles à papier compactantes installées sur et aux alentours de la place de la Comédie, la Ville et la Métropole ont installé trois nouvelles corbeilles de ce type rue de la Loge. « Nous continuons également le déploiement des corbeilles traditionnelles, avec 76 unités supplémentaires implantées sur les quais du tramway », a ajouté Valérie Barthes-Orsal, adjointe au maire, vice-présidente de la Métropole déléguée à la propreté, à la prévention et à la valorisation des déchets.

© Hugues Rubio





Chromosphère géante : L'installation vivante d'Elsa Tomkowiak, intitulée OUT / Michel Eugène, est une chromosphère géante. Elle flotte sur le Lez et reflète la lumière et les couleurs qui l'entourent. Samedi et dimanche en continu.

Les Aubes accueillent la ZAT !

Les 25 et 26 avril, la ZAT 2020 investit Les Aubes dans le quartier Centre. Au programme de cette grande fête participative et gratuite, des performances artistiques surprenantes, des rencontres inattendues et des créations inventives, auxquelles chacun est invité à se joindre.

LA ZAT, QUÈZACO ?

La Zone artistique temporaire (ZAT) est devenue, en 14 éditions, un rendez-vous culturel incontournable mêlant créations contemporaines et art urbain. Organisée par la Ville de Montpellier, elle propose aux Montpelliérains de découvrir la ville sous un nouveau jour, dans un quartier différent à chaque édition. Tous les spectacles sont gratuits et en accès libre.

Avec la nouvelle ZAT, la 14^e du nom, la Ville de Montpellier convie les Montpelliérains, les samedi 25 et dimanche 26 avril, à partager dans un même élan festif, de grandes émotions artistiques à ciel ouvert dans le quartier Les Aubes.

La fête, qui va se déployer dans les rues, sur les places et dans le parc Rimbaud, est mise en musique par l'association Le Passe Muraille, qui s'est entourée de deux directeurs artistiques, Laurent Kilani pour les arts de la rue et Emmanuel Morin, pour la création contemporaine.

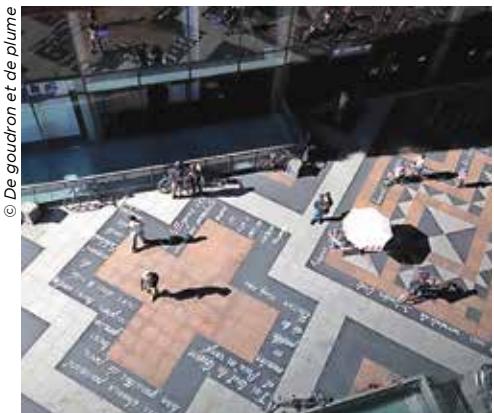
Des ateliers participatifs

La programmation foisonnante, qui a été concoctée, invite le public à découvrir la poésie de ce quartier singulier, entre ville

et nature, via le regard de 140 artistes : Xavier Noël, Elsa Tomkowiak, Calixte de Nigremont, Hélène Marian, Sophie Arlotto, Leonardo Montecchia... Un véritable creuset artistique qui a produit des spectacles humoristiques, des installations ingénieuses, des déambulations détonantes, des performances décalées... Les habitants sont largement associés aux projets collaboratifs et aux ateliers participatifs qui en découlent, et cela promet des rencontres réjouissantes et des moments de convivialité intenses à partager.

Programme complet sur zat.montpellier.fr et téléchargement gratuit de l'application mobile sur les stores dès le 15 avril.

Focus sur les moments phare



© De goudron et de plume



© Jérémie Bernard



© Dynamogène

GOUDRON ET PLUME

De goudron et de plume est une performance poétique du collectif DGDP. Elle est née des histoires et phrases collectées auprès des habitants du quartier Les Aubes. Les passants sont invités à découvrir ces témoignages devenus des pages d'écriture déclinables à l'envi sur des supports inattendus.

© Max Casa



NOS CORPS ÉTRANGES

Avec ce projet participatif proposé par le chorégraphe Leonardo Montecchia, 15 portraits sont dansés dans un mini-solo de 5 minutes, par des habitantes et habitants des quartiers Les Aubes et Beaux-Arts, sans expérience de la scène ou de la danse. Chacun d'eux parle de son corps avec son corps, pour transmettre son histoire et ses émotions.

CHANT DES SIRÈNES

C'est à un tour de force technique et artistique que Franz Clochard et la compagnie Mécanique Vivante convient le public. Tendez l'oreille et vous entendrez chanter les sirènes musicales. Une vraie machine à rêver...



SHOW CULINAIRE

Dans le parc Rimbaud, quatre grandes Carioles proposent du street food de qualité. 13 chefs cuisiniers seront associés à la réalisation de leurs recettes cuisinées sur place. Un grand show culinaire, spécial papilles, qui permet de se restaurer tout au long de la journée et pendant la soirée.

JKUEBOX À PÉDALES

Avec l'Athlétic-Cyclo-Disco-Club de Dynamogène, les cyclistes vont tester leurs oreilles et leurs mollets, à la recherche du bon tempo pour faire tourner le 45 tours de leur choix. Et il n'est pas nécessaire d'être un athlète confirmé pour faire danser son public !

© DR



CONCOURS D'ÉLOQUENCE

En direct live, un spectacle d'improvisation, orchestré par Calixte de Nigremont. Ou comment célébrer l'art de la conversation. En lice, 20 volontaires sélectionnés en amont de la ZAT et ceux qui voudront se joindre à eux. Il s'agit d'affronter les membres de l'équipe de France de conversation. À la clé pour le gagnant, une invitation à participer au Championnat du monde de conversation, au festival Les Accroches Coeurs à Angers en septembre.

ILS ACCUEILLENT UN ARTISTE CHEZ EUX !

La ZAT est un grand moment participatif et de partage. Pour preuve, plusieurs habitants des Aubes, de la Pompignane, des Beaux-arts et du quartier Corum ont accepté de vivre la ZAT au plus près, en hébergeant un artiste ou un technicien à leur domicile. La période d'accueil se déroule du 20 au 27 avril. L'occasion de faire de belles rencontres et de devenir eux aussi des acteurs à part entière de la ZAT ! Une expérience pour le moins originale.

ET AUSSI...

- Déambulations en fanfare
- Visites avec des guides du Tourisme Imaginaire
- Scénographie inventive dans le parc
- Ateliers de végétalisation
- Machine musicale activée à l'énergie musculaire
- Médiathèque ambulante
- Buvette
- Marché de producteurs
- Spectacles de danse et de théâtre
- Numéros de haute voltige dans les arbres
- Installations artistiques

VENIR À LA ZAT

Samedi 25 avril, de 11h à minuit et dimanche 26 avril de 10h à 19h.

- **PRENEZ LE TRAM :** ligne 1 (arrêt Corum), ligne 2 (arrêt Corum), ligne 4 (arrêt Les Aubes et arrêt Corum). Forfait spécial aller-retour à 2 € dans les distributeurs automatiques des stations de tramway, le jour même.
- **PENSEZ AU VÉLO :** des points d'accroches pour vélos sécurisés seront disposés sur l'ensemble de la ZAT.

Écocirque Bouglione : 100 % humain et sans animaux

Créées à Montpellier, les représentations de cette première mondiale auront lieu du 21 avril au 31 mai. Le chapiteau sera installé à Odysseum dès le 16 mars où un véritable village sera animé chaque jour en lien avec le tissu associatif local et les enfants des écoles.

C'est donc à Montpellier qu'André-Joseph et Sandrine Bouglione planteront pour une première fois exceptionnelle le chapiteau jaune et noir de leur écocirque 100 % humain et sans animaux, éthique et écoresponsable. Quoi de plus logique quand on sait que la Ville de Montpellier a joué un rôle central dans cette évolution en ayant interdit sur son sol, dès le 1^{er} janvier 2019, la présence des cirques utilisant des animaux sauvages.

L'écocirque sera situé à Odysseum, le long du boulevard Télémaque, et les premières représentations sont annoncées pour le 21 avril. Elles dureront plus d'un mois et seront précédées sur site d'une résidence afin de créer le spectacle. L'objectif affiché est de préserver l'art traditionnel du cirque, fort de deux siècles et demi d'existence, protéger les espèces animales et répondre à l'évolution de la demande, en particulier du jeune public. Ceci en restant ce que le cirque a toujours été : un divertissement familial qui fait le lien entre toutes les couches sociales et les générations.

Un vrai village

Ainsi, l'écocirque Bouglione va installer un véritable petit village avec une soixantaine de personnes et une trentaine de containers maritimes transformés en « pop-up stores » autour du chapiteau. Là, en lien avec les associations locales, les enfants des écoles, les acteurs culturels et les structures mobilisées sur le bien-être animal, seront organisées des animations et des concerts, des rencontres et des conférences. On trouvera aussi des stands artisanaux et des foodtrucks.

Mais la magie opérera évidemment sous le chapiteau avec l'entrée en piste des hologrammes en complément des numéros du tour de piste en présence d'artistes internationaux. Un événement qui devrait attirer la grande foule.



Treize numéros et vingt-cinq artistes venus du monde entier composeront les deux heures de spectacle avec l'appui d'hologrammes.

Du 27 avril au 3 mai, une semaine sera dédiée à la cause animale, une journée spéciale pour les enfants sera programmée avec la Halle Tropisme, une autre conçue avec le festival Dernier cri mixera DJ's, musique électro et artistes du cirque et le 28 mai les écoles numériques et « tech » de Montpellier seront à l'honneur. Vivement que le rideau se lève !

PRATIQUE

- > **Quand ?** Du 21 avril au 31 mai
- > **Où ?** Le long du boulevard Télémaque (Odysseum)
- > Retrouvez les dates et plus d'informations sur l'Écocirque 100 % humain et sans animaux : ecocirque.fr
- > Réservations en ligne et dans les points de vente habituels.



DEUX QUESTIONS À

SANDRINE ET ANDRÉ-JOSEPH BOUGLIONE,
co-fondateurs de l'écocirque Bouglione.

“ Nous créons une première mondiale à Montpellier.

Pourquoi avoir évolué vers l'écocirque ?

Sandrine Bouglione : C'est le constat d'une évolution de notre métier. Il fallait réformer le cirque traditionnel parce que les enfants d'aujourd'hui ont des préoccupations affirmées sur l'environnement et la nature et ne veulent plus voir des animaux dans les cirques. De très nombreux adultes pensent la même chose. Or, c'est aujourd'hui que l'on crée les souvenirs d'enfance. Le public du cirque traditionnel est composé à 60 % d'enfants. Nous allons lui offrir un cirque 100 % humain avec des talents du monde entier, 13 numéros et 25 artistes sur scène.

André-Joseph Bouglione : L'écocirque s'est imposé à nous petit à petit. Nous avons compris que les animaux que nous avions en captivité à vie et dont nous étions soucieux du bien-être étaient en fait victimes d'une forme de maltraitance. L'écocirque est une démarche par rapport aux animaux et, cet engagement, il était naturel et logique de le partager avec Montpellier car la Ville et la Métropole ont accompagné à 100 % cette aventure et rien n'aurait été possible sans elles. Nous sommes très fiers de créer cette première mondiale à Montpellier.

Que va-t-on voir sous votre chapiteau ?

Sandrine Bouglione : On va privilégier les numéros du tour de piste avec l'apparition d'hologrammes non pas pour remplacer mais pour sublimer les numéros. Nous aurons 24 mètres de scène et de décors holographiques. Avec 2 heures de spectacle et la musique live et originale de Benjamin Parlenti. C'est un cirque sans animaux mais pensé pour les animaux. Le premier hologramme est celui d'un ours blanc, c'est notre nouvelle mascotte ! Nous travaillerons avec les associations pour le bien-être animal et les enfants des écoles. L'écocirque joue la carte de l'emploi local pour les personnes chargées du montage et démontage du chapiteau, de l'accueil et de la réception.

André-Joseph Bouglione : Cela reste un spectacle familial, un peu dans l'esprit du rock'n'roll circus. Mais nous allons expérimenter de nouvelles choses dans le domaine du transport (par containers maritimes) et de l'énergie (énergie verte et renouvelable avec Enercoop). Nous serons le cirque avec le moins d'empreinte carbone possible dans le monde. Notre tournée française débute ici le 21 avril mais, d'ici deux ans, nous irons dans les grandes capitales européennes.

LES HOLOGRAMMES D'ADRÉNALINE STUDIO

Le travail sur les hologrammes a été confié à Adrénaline, studio de création digitale spécialisé dans la conception et la réalisation d'hologrammes et d'images pour la scène, la muséographie, le théâtre et l'événementiel. Directeur artistique et metteur en scène, Sébastien Mizermont possède de solides références comme l'inauguration du tramway de Dubaï (record du monde du plus grand hologramme avec 50 mètres de long) ou des concerts évènement pour Stromae ou Jean-Louis Aubert. « Avec les hologrammes, nous allons faire redécouvrir le cirque autrement. C'est de la pure technologie. Aucun animal vivant n'a été utilisé comme modèle », précise l'intéressé.





Musée Fabre

Soulages joue les prolongations

L'exposition des œuvres de Pierre Soulages, figure majeure de la peinture non figurative, qui connaît un vif succès depuis novembre 2019 au musée Fabre, est prolongée jusqu'au 29 mars. Le parcours *Soulages à Montpellier*, proposé à l'occasion des cent ans du peintre, permet de découvrir ses chefs-d'œuvre, dont la plus grande collection se trouve au musée Fabre depuis 2007. L'accrochage présente également des prêts exceptionnels, des documents d'archives et des films retracant la carrière du peintre.

Parallèlement, la première exposition temporaire consacrée au Montpelliérain Jean Ranc, spécialiste des portraits d'apparat, se poursuit jusqu'au 26 avril. L'occasion de découvrir le talent de l'auteur du célèbre *Vertumne et Pomone* du musée Fabre.

Du mardi au dimanche, de 10h à 18h.
museefabre.montpellier3m.fr

Ob'Art

Émulsion artistique au Corum

Ob'Art, le salon d'objets de créateurs, se déroule au Corum, du 3 au 5 avril. Il réunit une grande diversité de secteurs de l'artisanat d'art : bijou, textile, céramique, art de la table, verrerie, ébénisterie, sculpture, maroquinerie, luminaire, mode et accessoire, mosaïque, chapellerie, gravure... Les exposants, plus de 100 professionnels des métiers d'art sélectionnés par un jury d'experts, sont réunis pour l'occasion. Ils ont façonné de beaux objets contemporains, uniques ou en petites séries, selon des techniques traditionnelles ou modernes. De quoi satisfaire tous les goûts et toutes les envies, car en plus de la découverte, le salon permet aussi l'acquisition de pièces coup de cœur. Sur place également, des animations, démonstrations et ateliers. Entrée gratuite au salon Ob'Art à télécharger avec le code OBARTMNV : obart.com

© Cécile Marson



© Christophe Ruiz

Les Briscarts

Les ateliers d'artistes ouvrent leurs portes

À l'initiative de l'association Les Briscarts, la 27^e édition des Parcours d'ateliers d'artistes présente cette année l'univers d'une cinquantaine d'artistes montpelliérains, sur le thème du *Genre*. Ils ouvrent leurs ateliers de création, du 3 au 5 avril de 11h à 19h, pour exposer leurs œuvres au public. L'occasion d'échanger *in situ* sur leurs parcours et leurs techniques, et peut-être d'acquérir une de leurs œuvres. Cette randonnée artistique à travers la ville, menant d'atelier en atelier, est une invitation à découvrir différents médiums : photographie, sculpture, peinture, collage, dessin, design... Aux mêmes dates, du 3 au 5 avril, ces artistes exposent une de leurs créations à l'Espace Saint-Ravy, de 11h à 19h. Vernissage prévu le 3 avril à 18h30.

briscarts.com



Course à pied

Marathon, puissance 10 !

Le Marathon de Montpellier se déroule le 29 mars, avec un départ et une arrivée sur la place du Nombre d'Or. Il célèbre cette année sa 10^e édition. 6 000 coureurs de tous âges et de 35 nationalités différentes sont attendus le temps de l'évènement. Kids (de 500 à 1500 m), semi-marathon (21 km), marathon (42,195 km), marathon en relais (42,195 km, à 4 ou 6 relayeurs) et marche nordique (8 km), les distances sont accessibles à tous les coureurs. Le parcours mène du cœur de ville au bord de mer, en traversant plusieurs communes : Montpellier, Castelnau-le-Lez, Lattes, Palavas-les-Flots, Pérols, Mauvieu-Carnon. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 22 mars (18h) sur Internet et jusqu'au 23 mars sur le village course, installé place du Nombre d'Or, où des animations sont prévues les vendredis et samedis, avant le grand départ, donné le dimanche à 8h30. marathonmontpellier.fr

Primavera

Au bonheur des plantes

Des fleurs, des collections de plantes venues du bout du monde. L'expo-vente Primavera fête l'arrivée du printemps, le 22 mars de 10h à 18h, au Jardin des Plantes, le plus ancien jardin botanique de France. Cette année, une cinquantaine de stands mettront à la vente des plantes rares et des produits dérivés.

L'occasion de partager et d'échanger avec des pépiniéristes, des horticulteurs, des chercheurs et des associations, sur toutes les variétés de plantes. Deux artistes exposeront également à l'institut de botanique et trois conférences, seront données à l'amphithéâtre Flahault, dans le cadre de l'anniversaire des 800 ans de la faculté de Médecine. montpellier.fr



© Cécile Marson

Agora des savoirs

Décider, quelle prise de tête !

Nouveau cycle de conférences à découvrir avec l'Agora des savoirs, qui poursuit sa mission de vulgarisation des connaissances scientifiques auprès de tous les publics. Le troisième cycle de cette 11^e édition s'intéresse au processus décisionnel et aux mécanismes qui le construisent, qu'ils soient physiques, biologiques, psychologiques ou sociaux. Rendez-vous le 11 mars pour « Décider la bienveillance : vers une société plus humaine ? », le 18 mars « Dans la décision, quelle place pour le corps ? », le 25 mars « La faim est-elle mauvaise conseillère ? », le 1^{er} avril « Mon robot décide-t-il et de quoi ? », le 22 avril « Y aurait-il une tension entre autorité et vérité dans nos démocraties ? ». montpellier.fr



La Comédie du Livre prend l'accent croate

Du 15 au 17 mai, la Comédie du Livre invite le grand public à découvrir la littérature croate, des grands classiques à la nouvelle garde. Avec peu d'auteurs traduits ou des éditions épuisées, les éditeurs français – JC Lattès, Leduc.s, Agullo, Intervalles, L'Espace d'un instant, Belleville Éditions, Fayard – accompagnent cette édition. Ils traduisent et publient des auteurs comme Olja Savičević, Slavenka Drakulić, Jurica Pavičić, Bekim Sejranović, Ivana Sajko ou Damir Karakaš et proposent une nouvelle édition du Bréviaire méditerranéen. Au rang des hôtes internationaux de prestige : Jonathan Coe, Anna Hope et Abdelaziz Baraka Sakin et pour cette 35^e édition, une « carte blanche » à Leïla Slimani, prix Goncourt 2016 pour *Chanson douce* (Gallimard). Au programme : BD, éditions indépendantes, rendez-vous avec le public... sans oublier la littérature jeunesse et les éditions Sarbacane invitées par la Comédie du Livre 2020. Toutes les animations, rencontres, débats sont entièrement gratuits. Comme l'an dernier, les lectures-spectacles seront proposées pour favoriser les échanges avec les visiteurs et diversifier les modes d'accès aux livres.

comediedulivre.fr



© Goran Mehkek No

6 policiers municipaux honorés

Le Préfet de l'Hérault a remis la médaille de bronze pour acte de courage et de dévouement à chacun des six policiers municipaux qui sont intervenus dans le cadre d'une opération de sauvetage lors d'un incendie dans la nuit du 3 au 4 janvier, au 4 rue Castilhon. Face à l'urgence de la situation, trois de ces agents ont pénétré dans le bâtiment pour faire sortir six résidents, parmi lesquels deux personnes âgées. Les trois autres agents de la police municipale ont poursuivi l'exploration du bâtiment pour s'assurer qu'il n'y avait plus personne.



© Hugues Rubio

Titina Dasylva, adjointe au maire déléguée à la sécurité à cette cérémonie a accompagné les six policiers municipaux décorés.

Tennis : décoration posthume pour Daniel Marc

© Christophe Ruiz



Hommage à Daniel Marc, ancien entraîneur du tennis club la Jalade.

Un gentleman des courts et un gentleman tout court. Disparu en août dernier à 70 ans, Daniel Marc était un entraîneur compétent et très apprécié du tennis club de la Jalade (de 1972 à 2019), à Montpellier. Il a formé de très nombreux licenciés aux rudiments de la balle jaune. Le 5 février, un hommage lui a été rendu lors de l'Open Sud de France de tennis. Philippe Saurel, maire de la Ville de Montpellier et président de la Métropole, a fait de Daniel Marc un citoyen d'honneur de la Ville de Montpellier, à titre posthume.



Lavérune

Montpellier

Terminé fin 2022, le pont Maurice-Gennevaux sera un segment important du futur contournement routier ouest de Montpellier.

Ligne 5 : les travaux continuent

Petit à petit, la ligne 5 de tramway se dessine sous nos yeux. On savait déjà qu'elle compterait 25 stations réparties sur 17 kilomètres, qu'elle irait de Clapiers à Lavérune et qu'elle serait mise en service en 2025. Son tracé, concerté avec les habitants, a permis de préserver totalement le parc Montcalm et de desservir les quartiers populaires. Elle assurera l'accès aux grands équipements notamment les établissements scolaires et de formation, les pôles universitaires et de recherche dans le cadre du plan Campus ainsi que les pôles d'emplois.

Un pôle d'échanges

On savait aussi que, depuis l'année dernière, des travaux avaient commencé dans les quartiers Hôpitaux-Facultés et Aiguelongue. Il s'agit pour le moment de moderniser les réseaux souterrains avant de placer les rames. Cette étape sera le signe de l'imminence de la mise en service. Auparavant, ce vaste chantier qu'est la ligne 5 se concentrera aussi sur le terminus à l'ouest de la Ligne 5. À savoir, le rond-point Mau-

rice-Gennevaux, sur lequel débouche la route de Lavérune. Outre la station de tramway, ce pôle d'échanges accueillera un vélodrome et un parking relais de près de 500 places.

Libérer la route de Lavérune

La construction d'une ligne de tramway modifie le paysage urbain, le valorisant et l'adaptant aux nécessités actuelles. Le pont Maurice-Gennevaux sera le dernier exemple en date. Prévu pour 2022, cet ouvrage d'art, conforme aux exigences du tramway, a été conçu en étroite coordination avec les services de l'État pour permettre à terme d'accueillir le contournement ouest de Montpellier sans devoir reprendre les aménagements. Le projet prévoit des travaux sur 1,2 km pour que les voiries soient compatibles avec le contournement ouest. La réalisation du pont au centre du rond-point actuel permettra le passage des véhicules en transit nord-sud sur quatre voies au niveau supérieur libérant ainsi le niveau inférieur pour la route de Lavérune, les pistes cyclables, le tramway et l'accès au parking tramway.

450 M€

C'est la somme nécessaire à la réalisation de la ligne 5 de tramway.

45

C'est le nombre de minutes écoulées durant le voyage d'un bout à l'autre de la ligne 5.

LE POINT SUR LES TRAVAUX

Chantiers :

- **Route de Mende** : sécurisation du réseau d'eau potable (avril 2019 – octobre 2020).
- **Avenue du Docteur Pezet / rue Henri-Dunant** : réduction de 2 à 1 voie (avril - octobre 2020).

Rues mises en sens unique :

- **Rue de l'Hortus** : juin – août 2020.
- **Rue du Pic Saint-Loup** : septembre – novembre 2020.

Label Cit'ergie

La Ville de Montpellier et Montpellier Méditerranée Métropole ont reçu le label Cit'ergie, le 31 janvier 2020, lors des Assises Européennes de la Transition Énergétique à Bordeaux. L'investissement des deux collectivités a été souligné avec des actions engagées et exemplaires au travers de leur politique Climat-Air-Énergie (planification territoriale, mobilité, approvisionnement en énergie...).

Contournement Ouest de Montpellier

Jusqu'au vendredi 3 avril, les Montpelliérains sont invités à participer à l'enquête publique préalable à la déclaration d'utilité publique concernant le projet de Contournement Ouest de Montpellier (COM). Le dossier est consultable à la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Occitanie, en mairie de Montpellier, sur herault.gouv.fr/Publications/Consultation-du-public/Enquetes-publiques2etcontournement-ouest-montpellier.fr et sur un poste informatique mis à disposition à la Préfecture de l'Hérault. Cette opération routière vise à mieux desservir la zone urbaine de Montpellier depuis l'ouest.

contournement-ouest-montpellier.fr

Débroussaillage

Débroussailler, c'est une nécessité et une obligation ! Les propriétaires de terrains situés dans les zones exposées aux incendies de forêt et à moins de 200 mètres de celles-ci ont pour obligation de débroussailler et de maintenir leur terrain en bon état. Le mois de mars est un moment idéal (jusqu'en mai), en amont des périodes de sécheresse très sensibles, pour y procéder. 04 34 88 91 94 risques.majeurs.montpellier.fr

Voyage au cœur des collections

Qu'ils collectionnent les enveloppes timbrées, les disques vinyle, les figurines Playmobil®, les t-shirts du MHSC ou les boules de Noël, les collectionneurs montpelliérains d'aujourd'hui s'inscrivent dans une longue tradition de curieux, fantasques ou amateurs. Cette passion – parfois incomprise en leur temps – a donné à la Ville certains de ses plus beaux fleurons. À l'exemple du Baron Fabre qui, faisant don de sa collection de tableaux, permit la naissance du musée Fabre aujourd'hui reconnu comme l'une des plus belles collections de France.

Qui sont ces collectionneurs d'aujourd'hui, en quoi ressemblent-ils ou diffèrent-ils de leurs prédecesseurs ? Petit itinéraire illustré des collections sur la Ville et recettes pratiques pour préserver, valoriser, et même encourager le collectionnisme et ses nombreux amateurs.



“

Montpellier, une pratique historique des collections.

Philippe Saurel,
maire de la Ville
de Montpellier,
président de Montpellier
Méditerranée Métropole.

Ville de tradition médicale, qui fête cette année le 800^e anniversaire de son université, Montpellier n'a cessé d'affirmer tout au long de son histoire sa tradition d'enseignement, de recherche, mais aussi de commerce et d'arts, attirant une élite politique, administrative, professeurs, négociants, magistrats, savants et apothicaires qui a permis le développement et la curiosité des pratiques de collection.

Après la Révolution, beaucoup de biens privés furent dévolus à la Ville, qui en rétrocéda une grande partie aux Universités dépositaires. Dons et acquisitions ont permis d'entretenir et compléter ces collections. Si beaucoup furent au départ objets d'études et de recherches, elles représentent aujourd'hui un patrimoine à partager avec le plus grand nombre.

C'est l'un des grands enjeux de la Ville faisant suite à l'obtention du label « Métropole d'art et d'histoire ». Si le travail de numérisation s'affirme comme l'un des leviers indispensables pour la préservation et l'accessibilité des collections, le travail de médiation en direction de différents publics, y compris et surtout des plus jeunes, est un chantier à développer sans cesse. C'est aussi dans le dialogue et le rapprochement entre les collections, à l'exemple de l'exposition *Art et anatomie* présentée jusqu'au 31 mai, et mêlant des collections de dessins provenant à la fois du musée Atger de l'Université et du musée Fabre que s'affirme le plus l'hommage rendu aux collectionneurs visionnaires d'autrefois. Ces derniers savaient, pour n'en posséder que quelques fragments, que ne se finit jamais la grande image du monde.

Le salon rouge des salles Despous de Paul, au 1^{er} étage de l'Hôtel Sabatier d'Espeyran, département des arts décoratifs du musée Fabre.



Figures de collectionneurs

Curiosité de scientifique, passion artistique, goût excentrique, manie de célibataire... Combien d'épithètes incomplètes et

trompeuses se sont longtemps attachées à la figure des collectionneurs et à leurs pratiques! Aujourd'hui objets d'étude et d'admiration, la vie rend justice à ces précurseurs, qui ont souvent consacré à leur quête l'essentiel de leurs forces et de leur fortune.

François-Xavier Fabre ou Joseph Bonnier de la Mosson en sont deux représentants illustres. D'autres méritaient ici d'être présentés.

Auguste Bérard (1796-1852)

Sa vie fut un véritable roman d'aventures. Issu d'une grande famille de scientifiques montpelliérains, Auguste Bérard effectua, dans le cadre de sa carrière militaire, trois voyages d'explorations à travers l'Océanie, l'Asie, l'Amérique du Sud et l'Afrique du Nord. Ramenant de ces périples menés à dessein politiques, économiques et scientifiques, de nombreux échantillons, animaux et objets éclairant la connaissance des terres et des peuples constituant les zones traversées. Les collections zoologiques et ethnographiques de l'Université de Montpellier furent considérablement enrichies par ses dons généreux, notamment de collections d'oiseaux naturalisés, de coquilles et d'objets ethnographiques.



Alfred Bruyas (1821-1877)

Riche, épris d'art et visionnaire, le Montpelliérain Alfred Bruyas bâtit courageusement -contre l'avis de ses contemporains et de sa propre famille- l'une des plus belles collections de peinture moderne, de Courbet à Delacroix, en passant par Corot ou Tassaert. En 1868, de son vivant, il en fit don à la Ville de Montpellier qui installa sa galerie au musée Fabre. Il est représenté ici, en redingote à revers rouges, dans son intérieur de la Grand'Rue, peint par Auguste Barthélémy Glaize.



Étienne-Frédéric Bouisson (1813-1884)

Éminent chirurgien, bienfaiteur de la médecine, Étienne-Frédéric Bouisson est né à Mauguio en 1813. À l'âge de 16 ans, il entre à la faculté de Médecine de Montpellier et, à 23 ans, il est reçu à l'agrégation dans la section chirurgie, discipline qui dominera l'ensemble de son œuvre. Au sommet de sa brillante carrière, il est élu en 1868 doyen de la faculté de Médecine et député de l'Hérault en 1871. Avec son épouse, Célestine-Amélie Bertrand, ils accumulent au château de Grammont dont ils sont propriétaires, ainsi que dans leurs maisons de la Grand'Rue et de la rue de l'Argenterie, de vastes collections de dessins, tableaux, sculptures, meubles et objets d'art qu'ils léguent à leur mort, au musée Fabre, mais aussi à la faculté de Médecine et la faculté de Sciences de Montpellier.



Intérieur du Cabinet de Bruyas - © Musée Fabre de Montpellier. Photo : Frédéric Jaulmes.

Renée de Cabrières (1881-1967)

Dans le couple célèbre, formé avec son mari Frédéric Sabatier d'Espeyran (1880-1965), c'est elle qui entretenait avec Montpellier toutes ses attaches familiales. Petite fille de la petite nièce du cardinal de Cabrières, Renée de Roverie de Cabrières avait hérité en 1923 de l'hôtel particulier de la rue Montpelliéret, construit en 1871 par son grand-père, le Comte Charles d'Espous de Paul (siège de l'actuel musée Sabatier d'Espeyran). Son époux, Frédéric, descendant d'une riche famille de négociants et propriétaires, passionné de bibliophilie, amasse tout au long de sa vie une inestimable collection d'ouvrages dont plusieurs illustrés par les plus grands artistes du XX^e siècle, de Braque à Matisse, en passant par Picasso. À leur disparition, sans enfant, le couple lègue leur hôtel particulier et leurs collections à la Ville de Montpellier.



Ces dames de la Miséricorde

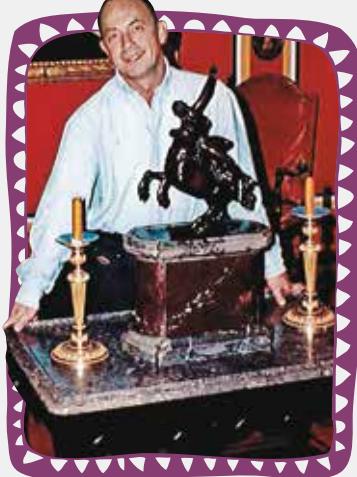
Longtemps, apanage des hommes, la collection a de longue date intéressé de nombreuses femmes aux profils et personnalités extrêmement variés. Et dont l'objet de collection, reflet de la condition féminine, pour n'être pas simplement décoratif, eut un rôle vertueux autant qu'utilitaire. On retiendra ainsi la figure étonnante d'Anne de Conty d'Argencourt (1641-1718), fille de notable montpelliérian et très en vue à la cour de Versailles, qui s'engagea auprès des Dames de la Miséricorde pour lutter contre la misère sociale. Elle légua à sa mort sa maison située rue de la Monnaie, et a permis dès 1718 l'installation de l'ensemble des activités de l'œuvre, constituée autour d'une apothicairerie, école, lingerie, cuisines. L'ancienne demeure d'Anne de Conty d'Argencourt accueille ainsi aujourd'hui une collection unique de pots à pharmacie classée monument historique.



© DR/OC Océane. Photo : J-F Paire (2018).

Jean-Pierre Rouayroux (1951-2002)

Originaire du Minervois, Jean-Pierre Rouayroux fréquente en 1972-1974 l'université Paul-Valéry dans la section histoire de l'art, et y côtoie un autre méridional appelé à une brillante carrière : Christian Lacroix. Devenu antiquaire, il reprend en 1981 la Galerie du Peyrou, rue du Palais. Son appartement de l'hôtel Deydé, rue du Cannau, devient au fil du temps une sorte d'œuvre d'art en perpétuelle évolution, miroir de la personnalité de l'antiquaire. Ses activités de marchand et d'expert prolongent le goût de l'amateur privé, qui retient certains objets chez lui pour leur originalité, leur rareté, leur haute qualité décorative. À sa mort, en 2002, il lègue sa collection au musée Fabre, permettant à ses meubles et objets d'art d'enclencher une vie nouvelle dans les espaces rénovés de l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran.



Jean-Pierre Rouayroux dans le salon de son appartement de l'hôtel Deydé.

© DR, Documentation du musée Fabre

Géographie des collections

Les collections se distinguent autant par la multiplicité et la variété de leur objet que par la diversité des lieux qui les abritent. C'est à un véritable parcours insolite que vous convie le circuit de quelques collections recensées sur la ville. Des hôtels particuliers de Montpellier aux bâtiments publics ou privés, et même quelques jardins et espaces virtuels.

1 COLLECTIONS DU MONDE

Inauguré en juin 2019, le MOCO Hôtel des Collections (rue de la République) est entièrement dédié à l'accueil de collections contemporaines publiques ou privées, venues du monde entier, issues d'une fondation, d'une entreprise, d'un musée, d'un artiste, d'un collectionneur privé. Après les chefs-d'œuvre de la collection personnelle de l'entrepreneur japonais Yasuharu Ishikawa et l'ensemble exceptionnel d'art « non-conformiste » en provenance de la galerie nationale Tretiakov, l'Hôtel des Collections accueille, jusqu'au 31 mai, une partie de la collection de Catherine Petitgas.

Hôtel des Collections – 13 rue de la République – moco.art

© Christophe Ruiz



2 FAÏENCES DE MONTPELLIER

Pots de monstres, cruches, pots canons, chevrettes... Installée dans les vitrines de l'ancienne Pharmacie de l'œuvre de la Miséricorde, la collection de faïences médicinales regroupe quelque 300 pièces issues pour la plupart des ateliers et faïenceries montpelliérains. Utilisée par les sœurs de la Charité pour la préparation et la conservation des remèdes distribués gratuitement aux malades, cette collection présente un ensemble de pièces classées au titre des Monuments Historiques, datant des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. On y retrouve quelques spécimens spectaculaires, comme un pot à Thériaque à décor polychrome, ainsi que quelques belles faïences étiquetées de noms poétiques : sirop de pied de chat, pavot, capillaire, digitale ou rose rouge.

Pharmacie et chapelle de la Miséricorde –

1 rue de la monnaie – montpellier.fr

© Hugues Rubio



© Hugues Rubio



3 GALERIE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Au premier étage de l'Hôtel de Varenne, place Pétrarque, le musée du Vieux Montpellier restitue l'ambiance des Cabinets de curiosités tels qu'ils étaient autrefois agencés par les particuliers. La maquette du « Languedoc », navire royal qui prit part à la guerre d'Indépendance des États-Unis d'Amérique, voisine avec une vierge noire médiévale, des armes d'apparat, des gravures des XVIII^e et XIX^e siècles. Une salle entière est consacrée aux objets de la Révolution, avec des vêtements d'époque, des collections de médailles, un grand portrait en pied de Cambacérès... « Star » de la collection, une maquette en plâtre de la Bastille accompagnée de deux lourdes pierres, vestiges des terribles geôles.

Musée du Vieux Montpellier – 2, place Pétrarque – montpellier.fr



© Université de Montpellier

4 INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES

Régulièrement, les étudiants en Sciences de Montpellier s'interrogent face à un curieux OSNI (objet scientifique non identifié) entreposé telle une devinette dans le hall de la BU. Une animation proposée pour valoriser cette collection de patrimoine scientifique et technique contemporain, regroupant près de 1 000 objets utilisés dans les laboratoires, mais aussi par le personnel technique et administratif, de 1950 à nos jours. Appareils photo, ordinateurs, postes de radio voisinent avec de véritables raretés, comme l'appareil à quartz piézoélectrique de Jacques Curie, enseignant à la faculté de Sciences de Montpellier dès 1883, frère et beau-frère de Pierre et Marie Curie.

Université de Montpellier – umontpellier.fr



© Ville de Montpellier

5 ROSIERS DE FRANCE

Grain de malice, Bornéo Odore®, Zelda®Reuvery, Comtesse Marie-Henriette ®Kortekcho... Derrière ces jolis noms, une collection de rosiers à admirer au domaine de Grammont, à proximité du Théâtre des 13 Vents. À l'origine de cette roseraie : la participation depuis douze ans de la Ville de Montpellier au Grand Prix de la Rose, initié par la Société Nationale d'Horticulture. Un concours ouvert aux éleveurs de rosiers et qui permet de cultiver et tester sur plusieurs zones géographiques françaises, les nouvelles variétés développées, soit 20 à 25 nouvelles espèces ajoutées chaque année.

Domaine de Grammont – montpellier.fr



© Ludovic Séverac

6 ART BRUT

Ouvert en 2016 dans le quartier des Beaux-Arts, le musée d'Art Brut propose sur 800 m² un parcours dédié aux icônes de l'art brut, de la figuration libre, de l'Art Singulier, du Folk Art et du Mail Art (art postal). L'ancienne demeure de Fernand Michel (1913-1999), relieur d'art abrite aujourd'hui, grâce à la générosité de nombreux donateurs, privés, professionnels et amis, une collection exceptionnelle d'artistes autodidactes, souvent marginaux ou clandestins.

Musée art brut – 1 rue Beau Séjour – 04 67 79 62 22 – atelier-musee.com

7 OPÉRA PODCAST

À l'occasion de ses 40 ans, l'Opéra Orchestre National Montpellier a démarré une collection d'un genre nouveau : *L'Orchestre, mode d'emploi*. Un ensemble de témoignages sonores, d'artistes, techniciens, personnels administratifs, qui vous entraînent dans les coulisses de cette institution, des répétitions aux grandes œuvres ou lancements de saison. Deux nouveaux podcasts à découvrir tous les mercredis.

Opéra de Montpellier – opera-orchestre-montpellier.fr

8 ARTS DÉCO

Des collections d'objets et faïences du rez-de-chaussée, aux meubles et objets d'art provenant des appartements de la famille d'Espous de Paul et Sabatier d'Espeyran, l'hôtel de Cabrière-Sabatier d'Espeyran abrite le département des arts décoratifs du musée Fabre. Statuettes en porcelaine, meubles à marqueterie, grandes glaces dorées, canapés recouverts de soie, tout reflète ici le goût, le faste et l'éclectisme des anciens propriétaires.

Musée Fabre – Hôtel Sabatier d'Espeyran – 6 rue Montpellier – museefabre.montpellier3m.fr



© Musée Fabre
photographie
Frédéric Jaumès
- Reproduction
interdite sans
autorisation.

Un patrimoine à valoriser

Collections patrimoniales, collections contemporaines... Comment les rendre accessibles, les partager, permettre des moments de rencontres, d'échanges, de découvertes ? C'est l'un des grands défis de la Ville qui trouve une voie nouvelle grâce à la numérisation progressive de l'ensemble de ses collections. Mais aussi grâce à des animations, expositions, bourses et marchés qui permettent aux collectionneurs de perpétuer la tradition. Sans oublier un débouché nouveau pour ce patrimoine exceptionnel, devenu objet de décor et même véritable personnage pour les nombreux films et séries tournés à Montpellier.



© Frédéric Damerdji

Si de nombreuses collections sont accessibles toute l'année au grand public, comme celles du musée Fabre, du MOCO Hôtel des Collections, de l'œuvre de la Miséricorde, du musée du Vieux Montpellier, du Jardin des Plantes, du musée Atger... Certaines font l'objet d'un accès spécifique.



800 ANS DE MÉDECINE

Dans le cadre des 800 ans de l'Université de Médecine de Montpellier, trois expositions vont ainsi permettre au public de découvrir plusieurs collections :

- **Art et Anatomie** : jusqu'au 31 mai, collection de dessins issus des fonds du musée Atger et du Musée Fabre.
- **Le corps à cœur** (titre provisoire) : du 1^{er} juillet au 20 septembre, exposition autour des collections anatomiques.
- **La Faculté de médecine au XX^e siècle** : du 8 octobre au 10 décembre, exposition historique à partir des fonds d'archives.

Comme les collections de la faculté de Médecine et du Conservatoire d'Anatomie, uniquement accessibles dans le cadre des visites proposées par l'Office de tourisme. Les Journées Européennes du Patrimoine permettent chaque année d'ouvrir les portes de nombreuses collections, comme celles du Droguier et du musée de la Pharmacie Albert Ciurana, ou encore du célèbre musée des moulages de l'université Paul-Valéry. Plusieurs objets de collection sont aussi malheureusement cantonnés à leur réserve, en cours d'archivage ou de préservation. Mais plusieurs dispositifs d'échanges, d'animations ou d'expositions ponctuels permettent de les présenter au public. C'est ainsi que les collections d'ethnologie de l'Université sont régulièrement présentées au musée du Quai Branly. Et que certains spécimens d'oiseaux ramenés au cours de ses expéditions par Auguste Bérard ont pu être présentés à l'Espace Dominique Bagouet.

Visite au musée du Vieux Montpellier dans le cadre des Journées européennes du patrimoine.

MÉDIATION

Un travail important sur la médiation est mené en direction du jeune public, avec plusieurs dispositifs pédagogiques :

1^{er} avril **Nocturne de l'Histoire**
Visites guidées de l'œuvre de la Miséricorde et du musée du Vieux Montpellier, avec jeux de pistes pour les enfants de 8 à 12 ans et atelier de découverte des plantes médicinales.

16 mai **Nuit des Musées**
Dans le cadre du dispositif la Classe, l'œuvre, les enfants de petite et moyenne sections de l'école La Fontaine proposeront une animation à partir des objets du musée du Vieux Montpellier.

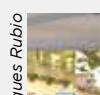
CONVENTIONS/ ÉVÈNEMENTS

De l'expo-vente Playmobil® organisée au mois de mai au gymnase Batteux, en passant par les stands de peluches kawaii ou figurines mangas du Japan Matsuri (en octobre au Parc Expo), ou la Convention du disque à la halle Tropicisme, le calendrier des grands évènements et conventions de collectionneurs propose plusieurs rendez-vous aux amateurs toutes catégories. À ne pas manquer les 28 et 29 mars prochains, la 20^e édition de la Fête du timbre, sur le thème « le timbre prend la route », qui fait halte à la salle Fernand Pelloutier à Antigone (place Zeus).



BOURSES ET MARCHÉS OUVERTS

Plusieurs rendez-vous pour les amateurs et collectionneurs sont organisés sur la ville. Du Forum des Collectionneurs, tous les samedis aux Arceaux, de 7h à 14h aux Dimanches du Peyrou, de 7h30 à 14h, qui proposent un large éventail d'objets en tous genres (porcelaine, verre, cartes postales) avec régulièrement des journées thématiques (jouets anciens, cinéma...). Les amateurs de livres bénéficient d'un nouveau rendez-vous tous les mercredis, avec un marché ouvert sur l'esplanade Charles-de-Gaulle de 10h à 18h (*photo*). Il complète le marché du samedi proposé à Antigone (en raison des manifestations) ou le rendez-vous des Bouquinistes à Port Marianne, tous les mercredis de 10h à 18h.



©Archives de Montpellier



À PORTÉE DE CLIC

C'est un travail titanique qui a été entrepris depuis plusieurs années pour mettre à la disposition du public, grâce à la numérisation et à internet, le patrimoine des collections de la ville. Le célèbre Herbier de l'Université de Montpellier représente à lui seul plusieurs millions d'exemplaires à numériser... Plus de 1 000 dessins du musée Atger ont déjà été traités grâce à la station de numérisation de la BIU de Montpellier. À découvrir : les Archives de la Ville de Montpellier (archives.montpellier.fr), la Bibliothèque numérique patrimoniale de la Métropole de Montpellier (memonum-mediathèques.montpellier3m.fr), ou le portail des Collections du Patrimoine Historique de l'Université (collections.umontpellier.fr).

EN PRIME TIME

Au hasard d'une scène dans l'un des films ou feuilletons télévisés tournés sur Montpellier, vous aurez peut-être noté en arrière-plan un cadre familial. C'est que les collections et musées montpelliérains offrent en effet un cadre très apprécié des scénaristes qui aiment y développer leurs intrigues ou les construire à partir des objets exposés. Ce fut le cas pour un épisode de la série *Tandem* qui s'ouvrait dans les collections de la faculté de Médecine. La Ville de Montpellier travaille à longueur d'année, pour suggérer aux productions des « univers » compatibles, permettant au passage de mettre en valeur le riche patrimoine local.

© Frédéric Damerdji



Série *Tandem*
à la faculté de Médecine.

Un si grand soleil au MOCO Hôtel des collections.

Fous de collections !

Ils sont ingénieur, entrepreneur ou disc-jockey et ont en commun la passion de rassembler toutes sortes de collections, de les agrandir et de les préserver. Un passe-temps amusant, parfois addictif et quelquefois onéreux. Mais quand on parle de collection, tout est possible comme en témoignent ces cinq MontPELLIÉRAINS.

Frédéric Hugo

Le son des vinyles

Quoi de plus doux que le craquement du diamant sur un disque vinyle ? Rien, rétorqueraient certaines oreilles. Celles des DJ notamment. Et des amateurs-collectionneurs. Frédéric Hugo, alias DJ Piroulis, possède 5 000 albums et presque autant de 45 tours. À l'adolescence, dans les années 70-80, ce passionné de musiques new wave et punk passait des heures chez les disquaires à fouiner dans les bacs, brûlant d'écouter le dernier Clash ou repérant un nouveau groupe. « *Puis, je me suis ouvert à d'autres styles musicaux. Mes voyages m'ont permis de découvrir de nouveaux sons mais aussi des pochettes d'albums incroyables.* » Il aime les rituels du vinyle : sortir le disque de sa pochette, choisir la face à écouter, la poser sur un électrophone, constater de visu la longueur du morceau choisi... Et il est capable, à l'oreille, d'apprécier les différences de pressage du disque. « *Les japonais sont les meilleurs.* » Parole d'expert !



© Ludovic Séverac



Eric Otalora

Mouiller le maillot

« *J'ai 1 000 maillots de foot. Le plus ancien date de 1974. Ils sont rangés dans une armoire et classés par année. Le premier que j'ai eu, c'est Didier Thimothée qui me l'a donné, quand il jouait au MHSC, un club que je soutiens depuis toujours. Je me spécialise sur les joueurs du club de Montpellier. Par exemple, pour Giroud, j'ai non seulement son maillot de la Mosson, mais aussi de ses autres clubs. J'ai davantage de maillots que Louis Nicollin. Je le lui avais fait remarquer un jour qu'il avait voulu me voir, connaissant ma passion, qu'il partageait. Il s'est rendu compte que j'avais des maillots que lui ne possédait pas. J'ai refusé de les lui vendre. Il a été surpris. Mais depuis ce jour-là, j'ai eu le droit d'aller visiter son musée personnel autant de fois que je le souhaitais. Je ne m'en suis pas privé.* »



Michel Soulié

« *Les enveloppes racontent l'Histoire* »

C'était il y a 60 ans. Le grand-père de Michel Soulié lui offre pour ses 9 ans la collection de timbres de son oncle décédé. Ce cadeau va devenir le socle d'un intérêt qui ne se démentira jamais. Au-delà des timbres, ce sont les enveloppes que cet ingénieur géologue traque sans relâche dans les expo-vente, sur les marchés ou sur le web. « *Sur les enveloppes demeurent les traces du parcours d'une lettre. Cela me fait voyager.* » Il est à présent à la tête de plusieurs dizaines de milliers de pièces, soigneusement classées dans des albums ou des boîtes en carton. Depuis des années, Michel Soulié s'est spécialisé dans la collecte d'enveloppes datant de la Seconde Guerre mondiale. Cette attirance lui a fait dénicher quelques pièces rares, comme une enveloppe destinée au général de Gaulle à Londres ou bien celle d'un soldat de l'Afrikakorps allemand. « *Ce qui fait la rareté de la pièce est le laps de temps dans laquelle elle se trouvait. Les enveloppes racontent l'Histoire.* »

Aurore Moser

« *Les décorations de Noël permettent de voyager* »

« C'est au cours d'un voyage à Venise que j'ai acheté un Père Noël sur une gondole. C'était il y a plus de 10 ans. Depuis, j'ai pris l'habitude, quand je suis à l'étranger, de fouiner pour trouver une décoration de sapin originale. Récemment, en Équateur, je suis tombée sur une boule traditionnelle faite en fruits secs. Elle est allée rejoindre la cinquantaine que j'utilise chaque année. J'ai aussi quelques crèches, dont une magnifique qui vient de Singapour faite en copeaux de bois. La décoration du sapin plaît à mes trois enfants. C'est l'occasion de se souvenir des moments que nous avons partagés à l'occasion de l'achat de l'objet. Mes amis m'en ramènent aussi. C'est devenu un sujet de plaisanterie entre nous. »



© Christophe Ruiz

Laurent Gauthier

Playmobil® dans la peau

Enfant, quand on voulait faire plaisir à Laurent Gauthier, on lui achetait des Playmobil®. Trente ans plus tard, cela n'a pas changé. Les 3 000 personnages, les 5 000 animaux, sans compter les accessoires (maisons, véhicules, végétation) occupent, rangés dans des bacs, l'espace d'un garage. Dans son appartement, il ne garde que les plus récentes acquisitions qui viendront compléter le diorama qu'il présentera lors de la prochaine exposition de Playm'Hérault. Cette association de « playmopotes » regroupe les passionnés de ces figurines qui ont, font et feront encore rêver. « *Petit, ils me donnaient l'occasion de créer des univers, d'imaginer des décors. Cet attrait est toujours présent. J'en trouve toujours aux puces ou en occasion. J'en achète aussi, à chaque sortie de collection. J'attends la série Scooby-Doo cette année pour compléter ma maison hantée. Mais je suis raisonnable, car cela a un coût financier.* »



Un point sur les chantiers

La Ville prend soin des Montpelliérains en améliorant leur cadre de vie. L'espace public est aménagé, sécurisé, entretenu, embelli au quotidien et son accessibilité est renforcée. Pour cela, la Métropole consacre 44 % de son budget aux transports et à la voirie.



© Ludovic Séverac

Avenue d'Heidelberg

Quatre coussins berlinois ont été placés sur l'avenue d'Heidelberg, situés à quelques encablures de plusieurs groupes scolaires, à la demande des parents d'élèves. Au carrefour avec la rue Charles-Bonaparte, réduction de 4 à 2 voies de circulation. Investissement : 23 000 euros.



© Ludovic Séverac

Rue Rossini

Les usagers empruntant la rue Rossini, à proximité du parc Montcalm et dont la chaussée était dégradée par le temps, profitent depuis début février d'un nouveau revêtement. Investissement : 27 000 euros.



© Ludovic Séverac

Rue de Salaison

Aménagement de la voirie de la rue de Salaison, entre la rue de Pinville et le parc des Pastourelles, dont la rénovation de l'éclairage public, l'élargissement du trottoir existant, la création d'un trottoir opposé et de ralentisseurs de type coussins berlinois. Investissement : 200 000 euros.



© Ludovic Séverac

Zoo de Lunaret

Le parking principal du parc zoologique de Lunaret a fait l'objet d'aménagements pour faciliter l'accès des usagers et améliorer l'esthétique du lieu : mise en place d'un revêtement bicouche, plantation d'arbres et sites de stationnement délimités par des rondins de bois. Investissement : 150 000 euros.

PLACE ERNEST-GRANIER

Mise en place de bandes de guidage podotactiles au sol indiquant, aux personnes malvoyantes et non-voyantes, le chemin à suivre en produisant des vibrations et du bruit lors du balayage de leur canne sur la surface de la bande. Investissement : 5 000 euros.

RUE CHARLES-BONAPARTE

Deux coussins berlinois ont été installés afin de sécuriser le passage piéton aux abords des écoles environnantes. Investissement : 7 500 euros.

RUE VIVALDI

Réfection d'une partie de la chaussée entre la rue Bégude et la rue Schubert. Investissement : 13 500 euros.



“

Rénover les rues et les espaces publics de Montpellier.
Luc Alberne,
adjoint au maire
délégué au cadre de vie.

350 000 €

c'est le coût du projet, financé entièrement par la Métropole, de transformation de la bande cyclable existante sur l'avenue François-Delmas en piste cyclable et piétonne (travaux en cours pour une livraison prévue dans les prochaines semaines). 300 000 euros sont également investis pour créer une piste cyclable sécurisée et une voie mixte bus/cycles sur l'avenue de Toulouse (travaux jusqu'à la fin du mois).



Au printemps dernier, à l'Agricac du Mas Nouguier, les élèves de l'école Beethoven ont planté des essences fruitières et méditerranéennes.

1 000 arbres supplémentaires plantés en ville

Encore une belle façon de célébrer le printemps. La Ville a mené, du 28 février au 7 mars, la 4^e édition de l'opération Ensemble végétalisons nos quartiers dans le cadre de Montpellier Cité jardins, en partenariat avec l'association 1 million d'arbres. À cette occasion, 1 000 arbres ont été plantés dans toute la ville, dont une grande partie par les enfants des écoles.

« J'étais émerveillée de voir les élèves de l'école Mitterrand planter tous ces arbres, c'était au printemps 2018, au parc Malbosc, raconte Sylvia une habitante du quartier. Cela m'a fait penser au film inspiré de la nouvelle de Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*. Les enfants prennent conscience qu'il faut respecter la nature. » Pour accompagner l'arrivée du printemps et la 4^e édition de Montpellier Cité jardins, les enfants des écoles Savary, Macé, Bolivar, Malet et des accueils de loisirs de Montpellier ont, avec les jardiniers de la Ville, planté 1 000 arbres de plus dans les parcs Édouard André, du Rieucoulon, de la Rauze, de la Grande Lironde, du Rieutord...

Préserver la biodiversité

« Montpellier avait été la première ville à répondre à notre appel et à s'être engagée à planter 1 000 arbres chaque année dès 2018, se réjouit Jean-Paul Wabotaï, président de l'association 1 million

d'arbres. Cela fait de Montpellier une ville pilote en matière de préservation de la biodiversité. » Une nouvelle étape de cité jardins a donc été organisée pour poursuivre la végétalisation de la ville par une mobilisation citoyenne en faveur de la transition écologique. « Je me suis sali les mains, mais ce n'est pas grave, je suis heureux, car j'ai planté un arbre », s'exclame le petit Maheidine, 8 ans.

Permis de végétaliser

Outre la plantation d'arbres et d'arbustes, Montpellier Cité jardins, c'est aussi le permis de végétaliser printemps 2020. Un sésame indispensable, délivré par la Ville aux Montpelliérains lauréats pour l'installation d'un projet de micro-fleurissement dans leur rue, d'un bac ou d'une plantation au pied d'un arbre. À ce jour, près de 1 200 permis ont été octroyés. montpellier.fr

ÉCOPÂTURAGE DE MARS À JUILLET

À l'occasion de l'opération 1000 arbres, les enfants des accueils de loisirs sans hébergement André Malraux, Astérix et Michel de l'Hospital ont bénéficié, le 4 mars, d'une animation chiens de berger dispensée par Ecozoone, société spécialiste de l'écopâturage urbain. Cela marque le lancement de l'écopâturage à Montpellier qui durera jusqu'en juillet, au parc de la Grande Lironde (4 ha) avec 30 moutons et au parc Malbosc (15 ha) avec 130 moutons. « La bergère Sarah garde les moutons sur sa jument Pipou, une première à Malbosc !, explique Marjorie Deruwez, fondatrice et gérante d'Ecozoone. L'écopâturage, c'est la gestion pastorale de la végétation, les animaux pâturent au rythme de la nature. »

Ado : le « proto », ce n'est pas ton poto

La Ville de Montpellier diffuse une information de santé publique en direction de la jeunesse afin de prévenir et de lutter efficacement contre l'utilisation détournée des capsules de protoxyde d'azote. Cette drogue prisée des adolescents est une pratique dangereuse.

Méfiez-vous des faux amis ! Le protoxyde d'azote est en principe un gaz utilisé en cuisine dans les cartouches à chantilly et en médecine pour ses propriétés anesthésiantes. Mais, depuis plusieurs mois, c'est hélas devenu une des drogues préférées des adolescents. Ils la détournent de son utilisation initiale, et l'inhalent pur à la recherche d'effets excitants et euphorisants. Des capsules qu'il est facile de se procurer et à peu de frais sur Internet ou dans le commerce. Véritable fléau, il n'est pas rare de trouver des dizaines de capsules jetées par terre. « *Une consommation répétée peut entraîner des problèmes cardiaques et neurologiques. Ce produit modifie l'état psychique. En inhalant du protoxyde d'azote, on s'asphyxie. La multiplication des prises est dangereuse et plus encore associée avec de l'alcool et/ou du cannabis* », explique le docteur Hélène Donnadieu-Rigole, responsable du département d'addictologie au CHU de Montpellier.

Sensibiliser aux dangers

L'été dernier, face à la banalisation de la consommation des capsules de protoxyde d'azote, la Ville de Montpellier a alerté la ministre des Solidarités et de la Santé afin de faire de ce produit un enjeu de santé publique et d'en réglementer l'accès à l'échelle nationale. Mais d'ores et déjà, devant l'urgence de la situation, la Ville initie une vaste campagne d'information auprès des jeunes et du

grand public avec des associations partenaires. « *Dans les bars, les soirées étudiantes, lors des évènements festifs, nos équipes interviennent en déambulation auprès des jeunes. En plus de nos outils de prévention et de réduction des risques, nous distribuons des flyers d'information et donnons des conseils pour limiter les effets indésirables du protoxyde d'azote* », précise Thaïs Kindt, animatrice prévention de l'association Avenir Santé. Aux côtés de la Ville, le CROUS, la Maison des adolescents, la Mission locale des jeunes, le Zinc, le Conseil montpelliérain de la jeunesse... les acteurs locaux sont mobilisés pour lutter contre cette drogue des temps modernes qui cause de graves séquelles.

montpellier.fr
avenir-sante.com
drogues-infos-service.fr
reseaux34addictologie.fr

DEUX CONSULTATIONS JEUNES CONSOMMATEURS – CHU MONTPELLIER

► À L'HÔPITAL SAINT-ÉLOI

Consultation sur rendez-vous :
 Docteur Hélène Donnadieu-Rigole
 Service addictologie
 04 67 33 70 21
h-donnadieu_rigole@chu-montpellier.fr

► AU CSAPA (centre de soins, d'accompagnement

et de prévention en addictologie), impasse Valteline
 Consultations addictologie – jeunes consommateurs sur rendez-vous :
 Docteur Yves Leglise
 Service addictologie
 04 67 33 69 13

MÉFIEZ-VOUS DES FAUX-AMIS.

JOUER AVEC LE GAZ HILARANT N'A RIEN DE DRÔLE



ÉTOUFFEMENT,
 PERTE DE CONNAISSANCE,
 SÉQUELLES NEUROLOGIQUES...

montpellier.fr



Aux petits soins des parcs publics

Ils sont utilisés au quotidien par les Montpelliérains. Pour une promenade, pour se divertir ou encore pour se rafraîchir par temps chaud, les parcs, squares et jardins répondent à différents besoins. En plus d'en créer à l'échelle de son territoire, la Ville de Montpellier rénove, végétalise et équipe les sites existants en fonction des besoins exprimés par les habitants. Tour d'horizon des aménagements réalisés ces dernières semaines.



© Ludovic Séverac

Square Figuerolles : 366 500 euros

C'est un investissement de taille dont a profité le square Figuerolles. Avec du nouveau mobilier sur l'espace public et l'installation de 14 bancs en béton, ainsi que de 7 corbeilles supplémentaires afin que les usagers respectent la propriété des lieux. L'aire de jeux n'est pas en reste. Deux nouvelles structures (l'une pour les 2-6 ans et l'autre réservée aux 7-14 ans) ont fait leur apparition. Les différentes clôtures ont été reprises et un portail installé pour empêcher les intrusions de voitures. Côté nature, large renouvellement du patrimoine arboré : 18 arbres malades ont été abattus et remplacés par 40 arbres supplémentaires (érable, micocoulier, arbre de Judée, chêne, pommiers à fleurs...).

Parc Édouard André : 90 000 euros

C'est au cœur de Celleneuve que prend pied cet espace vert de 8 000 m², proposant un jardin à l'anglaise ainsi qu'un plateau sportif et une aire panoramique. En plus de la création d'un espace de 400 m² réservé pour les chiens, les allées du parc ont été rénovées sur plus de 1 000 m². Une couche de béton de couleur ocre recouvre désormais leur revêtement (remplaçant l'ancien sol fait de gravillons), avec l'avantage de faciliter la circulation des personnes à mobilité réduite.



© Ludovic Séverac



© Ludovic Séverac

ET AUSSI...

AU PARC DE LA GUIRLANDE

Véritable petite oasis verte au cœur de Figuerolles, le parc de la Guirlande est fréquenté en journée par les riverains. Cet espace vert est aussi sujet à de nombreuses intrusions, la nuit, lorsqu'il est fermé au public. La Ville de Montpellier a investi 37 000 euros pour rehausser le mur et la clôture d'enceinte du parc, du côté de la rue Tour Gayraud. Le portail, dont le franchissement était facile, a été supprimé et remplacé par un mur.

Square Jean Monnet : 106 000 euros

Grâce à une requalification complète, les usagers du square Jean Monnet, et notamment les plus petits, profitent d'une aire de jeux flambant neuve. Aujourd'hui, trois toboggans (pour les 4-10 ans), une balançoire et deux jeux à ressorts sont en libre accès. Le lieu a également été équipé d'une clôture. Objectif : éviter que les enfants échappent à la surveillance de leurs parents grâce à un périmètre délimité. Enfin, une table de pique-nique et 5 arbres fraîchement plantés feront le bonheur et le confort des familles au retour des beaux jours.

La chasse au gaspi est ouverte !

Apprendre à réparer du petit électro-ménager, fabriquer des produits cosmétiques, troquer ses vêtements... Voici quelques-uns des ateliers proposés par le Centre d'expérimentation et d'innovation sociale (CEIS) afin de sensibiliser le grand public aux actions anti-gaspillage.



“
Donner à chacun des solutions pour agir à sa propre échelle et limiter ensemble le gaspillage au quotidien.

Annie Yague,
adjointe au maire,
déléguée aux
affaires sociales
et vice-présidente
du CCAS.

Installé au cœur du quartier des Arceaux depuis un an, le CEIS, tiers lieu du CCAS, a su séduire le public par la multitude de services qu'il propose gratuitement. Des services innovants favorisant l'inclusion sociale comme des ateliers d'initiation numérique, mais aussi des conseils personnalisés sur les droits, la santé ou l'emploi à destination des publics en difficulté sociale et professionnelle. Afin de permettre aux usagers du lieu et aux habitants de se rencontrer, le CEIS ouvre aussi ses portes pour des ateliers à destination de tous, petits et grands, autour de la thématique « anti-gaspi ». Un sujet qui allie économie et écologie plus que jamais au centre des préoccupations. Chaque dernier samedi du mois sont donc organisés différents ateliers sur le thème de la chasse au gaspillage. Ils permettent de valoriser le fait main, de limiter l'obsolescence programmée, et de partager des conseils pratiques et astuces saines. Des moments conviviaux qui ont séduit Michèle, retraitée, qui vient du quartier voisin de La Chamberte participer aux ateliers. « *Ce qui me plaît c'est l'échange et la mixité des générations. J'ai participé aux ateliers cuisine, notamment "cuisiner avec des restes". On discute, on apprend, on cuisine et puis on déguste ensemble nos préparations, l'autre jour c'était un kouglof et du pain perdu ! L'atelier cosmétique m'a beaucoup plu également. On a appris à faire une crème hydratante de base, c'est une réelle*



Atelier cuisine avec des restes alimentaires.

économie ! Il y avait deux petites filles de 10-11 ans avec nous, elles étaient passionnées. Ces moments d'échanges et de partage sont formidables. J'ai également pu réparer mon petit four à pizza lors du Repair café. Il suffisait de refixer la résistance. Ce sont des petits gestes comme celui-ci qui permettent d'arrêter de surconsommer. »

Des gestes faciles qui rendent service au quotidien et permettent de limiter le gaspillage. De 14h à 17h, le public est ainsi invité à passer d'un atelier à l'autre, du troc de vêtements ou de recettes, de participer à un café citoyen sur l'environnement, de s'initier au bricolage ou encore de fabriquer ses produits d'entretien ou cosmétiques.



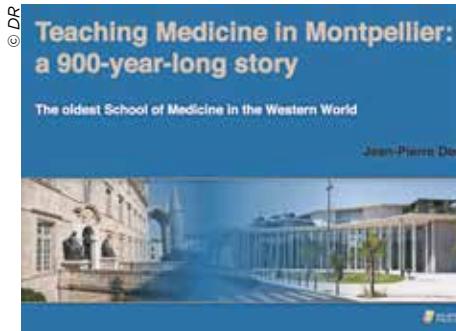
L'anti-gaspillage est au cœur des préoccupations des usagers.

Bientôt des ateliers jardinage

Aux beaux jours, ce sont des ateliers jardinage qui seront mis en place autour de la culture d'un potager. Tous ces ateliers s'inscrivent dans l'objectif de mener des actions anti gaspi et des initiatives qui favorisent les économies. Le CCAS porte par ailleurs le programme SLIME (Service Local d'Intervention pour la Maîtrise de l'Énergie) qui propose aux Montpelliérains des visites gratuites à domicile afin de lutter contre la précarité énergétique. Réservations ateliers CEIS : 04 99 52 85 31 (de 9h à midi)

Quand la faculté de Médecine se livre !

Célébré en 2020, le 800^e anniversaire de la faculté de Médecine de Montpellier coïncide, sur le programme des festivités, avec la parution d'un certain nombre d'ouvrages pour le grand public. Voici un éclairage sur trois d'entre eux, autant de lectures qu'il convient d'approfondir.



Ce livre est le premier du genre écrit en anglais.

JEAN-PIERRE DEDET

Teaching medicine in Montpellier : a 900-year-long story

Médecin et microbiologiste, Jean-Pierre Dedet est professeur émérite à la faculté de Médecine de l'université de Montpellier. Il vient de faire paraître, chez Sauramps médical, *Teaching medicine in Montpellier : a 900-year-long story*. Un livre écrit en anglais, déjà disponible, dont la version française sortira pour la Comédie du Livre. « Ce livre comble un manque, tant pour les visiteurs étrangers qu'à l'international. Il n'existe pas de livre en anglais sur notre faculté de Médecine. J'ai choisi ce titre, car il est avéré que, dès le XII^e siècle, on soignait et on enseignait à Montpellier. C'est un récit historique, celui de cette école de Médecine qui ne s'est jamais arrêtée de fonctionner », dit Jean-Pierre Dedet.

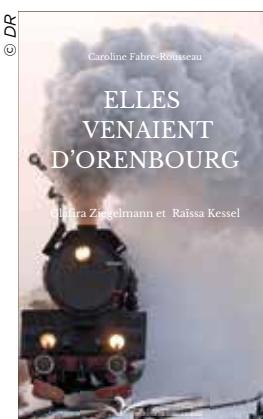
35 euros ; livres-medicaux.com

CAROLINE FABRE-ROUSSEAU

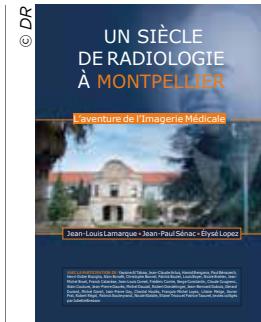
Elles venaient d'Orenbourg

En 1894 à Montpellier, deux jeunes filles russes s'inscrivent à la faculté de Médecine. Contemporaines de Marie Curie, elles vont connaître un destin exceptionnel. Glafira Ziegelmann et Raïssa Lesk venaient d'Orenbourg. « Glafira a montré aux femmes la voie possible du professorat », précise Caroline Fabre-Rousseau qui leur rend hommage. La seconde rencontrera Samuel Kessel, étudiant en médecine, lui aussi à Montpellier. Elle le suivra dans la première colonie juive en Argentine, où va naître l'écrivain Joseph Kessel. Glafira Ziegelmann, fut la première femme admissible à l'agrégation, mais interdite d'oral car femme. Elle sera la première femme chef de clinique (obstétrique et gynécologie) en 1903.

17 euros ;
editionsfemmeschevrefeuille.fr



Cette biographie se lit comme un roman.



L'ouvrage raconte un siècle de radiologie à Montpellier.

JEAN-LOUIS LAMARQUE, JEAN-PAUL SÉNAC, ÉLYSÉ LOPEZ

Un siècle de radiologie à Montpellier. L'aventure de l'imagerie médicale

Il ne s'agit pas ici d'un livre historique mais d'un imposant recueil de souvenirs, anecdotes et parcours par trois auteurs, dont le professeur Jean-Louis Lamarque qui a pratiqué plus d'un demi-siècle. Dès 1896, l'hôpital suburbain Saint-Éloi, à Montpellier, a été l'un des premiers à pratiquer après la découverte des rayons X. « À travers ce livre, le grand public va découvrir comment se sont développés les examens qu'il est appelé à subir », commente le docteur Élysé Lopez. La radiologie a doté de la vue un exercice médical aveugle jusque-là. Discipline avec deux époques : l'électroradiologie héritée des pionniers puis, au tournant des années 70/80, l'imagerie médicale. S'il est un point commun entre la radiologie et la bibliothèque, c'est bien le rayon !

35 euros ; éditions Mimosas
crim-lr@laposte.net

ET AUSSI...

JEAN-LUC FABRE : Ce Montpelliérain aime les romans historiques. *La prophétie de Guilhem de Montpellier* paraîtra en mai. Son précédent ouvrage - *La vénitienne des Pénitents Blancs* - se déroulait à Montpellier, à l'hiver 1709. L'histoire ? Espérance et le chirurgien Lapeyronie veulent élucider le meurtre d'une femme. Son corps a été retrouvé dans la chapelle des Pénitents blancs.

BIS REPETITA : Jean-Louis Lamarque, Jean-Paul Sénac et Élysé Lopez sortent également un second livre *Voyage au centre du corps humain* aux éditions Archipress. Il est orienté vers la dimension artistique des images médicales et non sur l'histoire de la radiologie.



**RABII
YOUSSOUS**
04 67 34 88 02
rabii.youssous@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Une plaque, posée place Jean-Jaurès, situe l'emplacement des vestiges médiévaux de l'église Notre-Dame des Tables qui s'y éleva jusqu'en 1794. Un lieu important sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle.

Tri des déchets Compostons collectif !

Épluchures de fruits et légumes, marc de café, restes de repas (hors matières d'origine animale)... Les composteurs de proximité permettent de valoriser les biodéchets pour produire du compost. Un des neuf composteurs installés à Montpellier, à la demande des associations et des habitants, a été placé avenue du Professeur Grasset, derrière l'arrêt de tramway Boutonnet. Il est géré par Partageons Ensemble 34. Pour rappel, composter collectif et responsable nécessite de respecter scrupuleusement l'origine des biodéchets et de verser les apports uniquement dans le bac ouvert à cet effet sur le site de compostage.

[montpellier3m.fr/villebelle/
biodechets](http://montpellier3m.fr/villebelle/biodechets)

Un nouveau stade du Père Prévost

L'équipement sportif, emblématique du quartier des Beaux-Arts-Pierre Rouge, a été entièrement rénové et a rouvert au public.

Le stade Père Prévost a été réhabilité. Une réouverture très attendue, et une belle victoire pour le quartier. Et l'aboutissement d'une longue procédure contentieuse, à laquelle Philippe Saurel, maire de Montpellier, a mis fin en 2014 par la signature d'une convention tripartite entre la société de l'enclos Saint-François de la Pierre rouge, le promoteur Pragma, et la Ville de Montpellier. Son objet : garantir le maintien du stade du Père Prévost, rue Beauséjour, afin de le rouvrir au public tout en limitant l'impact des trois opérations immobilières privées dans le quartier réalisées par la société de l'enclos Saint-François de la Pierre rouge, propriétaire des terrains.

Une utilisation partagée

Un bail emphytéotique, signé en 2019, lie désormais la société de l'enclos Saint-François de la Pierre rouge à la Ville, qui en détient un usage locatif pour une durée de 18 ans. Comme convenu dans la convention tripartite

signée précédemment, le stade, d'une dimension de 90 m x 55 m, a été clôturé, éclairé et réalisé en stabilisé pour permettre une homologation pour le football à 8 et répondre aux normes des compétitions en U9 à U15. Les vestiaires ont également été remis à neuf, ainsi que la piste d'athlétisme qui longe le terrain.

L'utilisation du stade est partagée entre les clubs sportifs, qui en ont l'usage le soir et le week-end et les établissements scolaires publics et privés sous contrat (en lien avec la société de l'enclos Saint-François de la Pierre rouge), qui en disposent pendant la journée. Bien sûr le terrain est aussi ouvert aux habitants pendant les créneaux libres.

« Le stade du Père Prévost aura bientôt 100 ans, s'est réjoui Philippe Saurel. Il fait partie intégrante de l'histoire de la ville. C'est un espace de lien social et de rencontres qu'il fallait préserver. Pour qu'il continue à vivre, et à faire vivre de belles heures aux Montpelliérains. Notamment aux enfants. »

Le nouveau stade répondra aux normes des compétitions pour les jeunes catégories.



© Frédéric Damerdji

Las Rébès devient parc public

La Ville de Montpellier a répondu favorablement à la demande de l'association Les enfants de la Colline de transformer le parc Las Rébès, dit La colline, en un parc public. De premières installations ont déjà été réalisées depuis février.



© Cécile Marson

Cathy Hayet, présidente de l'association les Enfants de la Colline, étreint les bancs nouvellement installés.

Des bancs, un boulodrome, une aire de fitness, un jardin partagé, une aire de jeux... Depuis février et ce jusqu'en mai, la Ville finance et aménage le parc de Las Rébès, appelé La colline. Un projet mené en concertation avec l'association Les enfants de la Colline. Lors du lancement des travaux de construction en 2018 des trois résidences L'Alba par le bailleur social ACM, les habitants se sont mobilisés pour contester le projet, et se sont constitués en association. « Nous étions bien conscients du besoin en logements, mais nous voulions concilier ce projet immobilier avec un aménagement permettant la protection de notre environnement, de cet espace vert unique si important pour nous au cœur de notre quartier, explique Cathy Hayet, présidente des enfants de la Colline. Dès lors, nous avons demandé à la Ville de créer un parc public pour préserver la vie de cette coulée verte. »

Sportifs, participatifs et ludiques

C'est ainsi que la Ville de Montpellier réalise un grand projet d'aménage-

ment du parc de Las Rébès et installe du mobilier urbain, des équipements sportifs, participatifs et ludiques autour des résidences ACM, dans un périmètre entre la rue Casseyrole, l'allée Mourvèdre, la rue des Papyrus, la rue du Fesquet... « J'attends avec impatience le boulodrome, je suis motivé, car je possède des boules de pétanque », raconte Frédéric qui habite le quartier depuis 1992. Les habitants pourront cultiver des légumes dans le jardin partagé et utiliser les composteurs. Les petits de 2 à 6 ans disposeront d'une nouvelle aire de jeux. « Ces équipements sont créateurs de lien social, précise Cathy Hayet. Nous avons choisi que l'aire de fitness soit installée sur l'espace boisé à l'angle des rues du Fesquet et des Papyrus. Des agrès adaptés à tous, idéal pour se retrouver. »

Coût de ces équipements : mobilier urbain (bancs, corbeilles, distributeurs de sacs canins) 13 000 euros, boulodrome 12 000 euros, aire de fitness 70 000 euros, jardin partagé 15 000 euros et aire de jeux 30 000 euros.



JEAN-MARC
DI RUGGIERO

04 34 46 68 51

jeanmarc.diruggiero@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Stage baby gym pour les enfants de 2 à 4 ans et de 5 à 6 ans, avec l'association CEP gym au gymnase Louis Nègre, du 6 au 10 avril. Inscriptions dès le 23 mars au 04 67 34 72 73.

Installation éphémère artistique La Grande Lessive®

Les Maisons pour tous François Villon, Paul-Émile Victor, Fanfonne Guillierme et Albert Dubout s'associent et donnent rendez-vous le jeudi 26 mars de 10h à 17h, chemin des Écoles aux habitants, aux écoliers et à tous ceux qui le souhaitent pour participer à La Grande Lessive®. Un monde en kit est le thème de cet incontournable événement partenarial qui propose une manière d'exposer ses œuvres d'art en un même lieu en faisant référence à l'étendage de vêtements avec corde et pinces à linge en bois. Tout au long de la journée, chacun est invité à accrocher ses réalisations (dessins, collage, peinture format A4) et à participer aux ateliers d'arts plastiques. Un moment unique de créativité en plein air. Tout public, entrée libre montpellier.fr/maisons-pour-tous



**GÉRARD
CASTRE**

04 34 46 67 68

gerard.castre@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Deux composteurs collectifs sont installés sur la rambla des Calissons (Griettes) et rue Émile-Chartier (Tastavin).

Parc Montcalm

Terrains sportifs disponibles

© Ludovic Séverac



Les sportifs du parc Montcalm peuvent désormais utiliser les nouveaux terrains de bike polo (photo), tennis et les deux terrains de basket. Les autres équipements sportifs et l'aire de jeux seront achevés à la fin du mois. L'installation de ces premiers équipements constitue la deuxième phase du projet d'aménagement du parc. La troisième partie consistera à la mise en place des bassins de rétention et à l'aménagement de la nouvelle piste d'athlétisme à compter de mi-2020.

Sabathé, histoires de rugby

L'aménagement du nouvel espace de réception du stade Sabathé est le dernier évènement en date de cet équipement sportif dédié au rugby, véritable lieu emblématique du quartier.

Avec 150 m², l'espace réception du stade Sabathé est à présent opérationnel. Comportant une salle, un bar et deux espaces de rangement, il participe à la rénovation de cet équipement municipal, véritable poumon sportif du quartier. Car le stade Sabathé est une institution dans le monde de l'ovalie montpelliérain. De mémoire d'anciens, il y a toujours eu un espace où faire du sport à cet endroit. Au milieu des vignes d'alors, à l'ombre de la toute nouvelle église Saint Cléophas, c'est là qu'au début du XX^e siècle, un premier stade est édifié sur lequel on s'initiait déjà au rugby.

À XIII ou à XV

Les aménagements sont sommaires. Il faudra attendre les années 30 pour que le terrain, acquis par la municipalité, soit équipé sérieusement. Il est inauguré en grande pompe le 11 novembre 1930 par le maire Benjamin Milhaud. Il se nomme alors stade de la Croix Bonhomme, du nom du patronage qui a pris en charge les pratiques sportives du quartier. Sur le

terrain, on entend beaucoup retenir la voix de l'entraîneur de l'US Montpelliéraine, Jean Sabathé dont le stade portera définitivement le nom en 1944. Que ce soit rugby à XV ou à XIII, plusieurs milliers de supporters se ruent chaque dimanche pour vibrer. Le MHRC accède à l'élite dans les années 90. Auparavant, ce sont les treizistes, les Diables rouges (surnommés ainsi par un journaliste dans les années 50), qui se distinguent. Ils évoluaient dans ce qui était à l'époque la première division, entraînés par Jean Dop, ancien champion de France avec l'équipe de Marseille. La formation des jeunes prend de l'essor et produit des pépites tels que le troisième ligne du MRC, Olivier Dussaut ou l'international Nicolas Jeanjean. Si à présent le MHRC joue et s'entraîne au GGL Stadium, le stade Sabathé continue à être le temple du rugby. Il accueille depuis une vingtaine d'années les sections féminines ainsi que les clubs amateurs comme Los Valents. Sabathé est également une destination prisée des écoles alentour.

L'inauguration du nouvel espace de réception du stade Sabathé s'est déroulée en marge des rencontres des équipes féminines de rugby à XV et à XIII utilisatrices du site.



© Hugues Rubio

Le rose de la bienveillance

Du bébé à la personne âgée, Les Blouses roses, une association pleine d'humanité, crée et propose des animations en milieu hospitalier et en EHPAD. Elle dispose dans le quartier Aiguelongue d'un local mis à disposition par la Ville pour préparer leurs actions et aussi recruter les futurs bénévoles.

© Cécile Marson



Un mercredi après-midi à l'EHPAD Laroque du CCAS de la Ville de Montpellier, lors d'un atelier animé par les Blouses roses dans une ambiance harmonieuse et agréable.

« Aujourd'hui, c'est un après-midi douceur », annonce, Gisèle Hoogstoel, orthophoniste à la retraite et présidente de l'association Les Blouses roses, aux résidentes de l'EHPAD Laroque. Avec Valérie, Bernadette, Camille, Geneviève, Sylviane, Michèle et Laurence, elle anime un atelier pour les personnes âgées. Valérie propose une série de petits jeux sur le thème de l'orange dans tous ses états. Première étape : une invitation à se câliner les mains avec une crème à la fleur d'oranger. « Avec l'éveil des sens, les souvenirs remontent », explique Sylvianne, une Blouse rose. L'ambiance est délicate, confiante, émouvante et pleine de couleurs, reflétant bien l'esprit de cette association vieille de 70 ans.

Valeurs humaines

Crée en 2013 à Montpellier, les Blouses roses interviennent dans les EHPAD municipaux Belorgeot et Demangel, mais aussi à Bellevue (pôle gériatrique du CHU), à la clinique Saint-

Jean et en pédiatrie au CHU Arnaud de Villeneuve (consultations, urgences et ludothèque). « Avec nos activités ludiques et créatives, nous apportons réconfort, écoute, sourire... », explique Gisèle Hoogstoel, tenant la main d'une résidente qui ne se souvient plus de son propre prénom. « J'ai trouvé dans cette association des amies », concède Michèle, bénévole. « Pour rien au monde, je ne raterais l'atelier des dames en rose », lance Régine, une résidente de 87 ans. Et puis arrive la dégustation du gâteau à l'orange. « J'aime les valeurs de cette association », révèle Camille, médecin humanitaire à la retraite. Les Blouses roses attirent de nombreux candidats mais le recrutement des bénévoles organisé deux fois par an au local Jacky Rey, est sélectif. « Ils doivent d'abord suivre un parcours découverte », précise Laurence, art-thérapeute, qui coordonne la formation au sein des Blouses roses. Et l'atelier se termine en chanson par la fameuse ballade irlandaise. blousesrosesmontpellier@gmail.com



SONIA KERANGUEVEN

04 34 46 68 55

sonia.kerangueven@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Les travaux de réaménagement de l'avenue du pic Saint-Loup sont terminés. 120 000 euros ont été mobilisés pour sécuriser et embellir cet axe pour les usagers.

Albert Dubout

Semaine vietnamienne

L'association Amitié Franco-Vietnamienne et la Maison pour tous Albert Dubout vous font voyager du 16 au 20 mars à la découverte de la culture vietnamienne. À cette occasion, l'artiste Michèle Ménard présentera Le Delta du Mékong, une exposition de ses photos paysages et art de vivre. Le vendredi 20 mars de 19h à 22h, vernissage de l'exposition et projection d'un film vietnamien *Mékong stories*, long métrage de Di Phan Dang. Saïgon, début des années 2000, Vu est apprenti photographe, Thang vit de petits trafics et Van rêve de devenir danseuse. Réunis par le tumulte de la ville, ils vont devoir affronter la réalité d'un pays en pleine mutation. Entrée libre, sur réservation Maison pour tous Albert Dubout 04 67 02 68 58 montpellier.fr/mpt-dubout



JEAN-LUC COUSQUER

04 34 46 68 53

jean-luc.cousquer@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Une question sur le projet ANRU du quartier ? La Maison du projet, au pied de la résidence Cap dou Mail, abrite désormais des agents prêts à vous renseigner.

Lac des Garrigues**4 tonnes de déchets**

Les travaux de mise en conformité du barrage du lac des Garrigues suivent leur cours.

Après la vidange partielle du plan d'eau qui a vu l'enlèvement d'un nombre important de déchets importants, une journée de nettoyage des abords du lac a permis de récolter près de 4 tonnes de déchets (plastiques, verres, métal, encombrants et pneus).

Le chantier, qui s'achèvera cet été, doit prérenniser le barrage vieillissant en réhabilitant notamment la station de pompage dans la rivière Mosson et aménager la crête du barrage pour permettre le passage d'une crue millénaire sans dommage et supprimer ainsi le risque de rupture de l'ouvrage. Le lac devrait être rempli à nouveau cet automne.

Quand les habitants créent leurs cadres de vie

Les aménagements réalisés sur le parvis de la médiathèque Rousseau et l'esplanade de la Maison pour tous Léo Lagrange ont été conçus avec les habitants.

En lien avec le Nouveau programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU), les projets ont été entièrement définis et imaginés en collaboration avec les conseils citoyens et les associations du quartier. Il s'agissait d'identifier les espaces publics sur lesquels des actions d'embellissement ou de valorisation étaient envisageables, puis d'imaginer l'aménagement de ces espaces.

Une réflexion collective

C'est ainsi qu'au printemps et à l'automne 2019, des démarches participatives ont été animées par une anthropologue urbaine et un paysagiste de l'agence Coloco. Une petite dizaine de personnes, toutes volontaires et intéressées par l'initiative, ont participé à des balades et des ateliers de réflexion. Résultats : deux sites ont été choisis et leurs aménagements imaginés, en fonction des usages de chaque lieu.

Le premier est le parvis de la médi-

thèque Jean-Jacques Rousseau. Pour permettre aux habitants de lire au cœur d'un îlot de verdure, des travaux ont permis de créer une estrade en bois, de réaménager des espaces verts paysagers et de demander à l'artiste Hien d'imaginer un marquage au sol. Parallèlement, une fresque a été réalisée sur un local technique non loin, par des jeunes dans le cadre d'un chantier citoyen encadré par l'association Le Passe Muraille.

Le second projet a consisté à concevoir un espace de détente et de convivialité sur l'esplanade menant à la Maison pour tous Léo Lagrange. Cette démarche imaginée par les habitants consiste à mettre en place trois séries de tables en tripodes sous les platanes afin que chacun puisse soit s'y reposer, soit se restaurer. Ces travaux ont été entièrement financés et menés par Montpellier Méditerranée Métropole à hauteur de 94 000 euros. L'expérience sera renouvelée sur d'autres sites du quartier.

Le parvis de la médiathèque Rousseau devient un lieu de vie, de rêve et de fantaisie.



© Hugues Rubio

Une circulation des vélos plus fluide

La nouvelle signalisation Vélo, mise en place à Port Marianne, privilégie la position des cyclistes dans la circulation. Explications.



© Ludovic Séverac

Le panneau *Cédez-le-passage* permet aux cyclistes de franchir le feu rouge, en se conformant à la flèche indiquée sur le panneau. Le *SAS cycliste*, l'espace réservé aux vélos, matérialisé au sol au niveau du feu, autorise les cyclistes à s'arrêter devant les voitures.

Partager l'espace public, favoriser une circulation apaisée, sécuriser la trajectoire des cyclistes : le Plan d'actions pour les mobilités actives (PAMA) offre la possibilité d'installer aux feux rouges une nouvelle signalisation spécifique pour faciliter et privilégier la place du vélo dans la circulation.

Le déploiement de ce dispositif par la Métropole a été mené à Port Marianne à titre expérimental. C'est ainsi que le panneau triangulaire *Cédez le passage* autorise les cyclistes à franchir le feu rouge, en se conformant à la direction indiquée par la flèche. Le *SAS cycliste* quant à lui permet aux vélos de se positionner au feu, devant les voitures, afin d'être suffisamment visible et pouvoir redémarrer en priorité.

Garantir la sécurité

Les 46 carrefours à feux du quartier Port Marianne ont été examinés un à un. Une analyse fine et poussée, réalisée par un bureau d'études.

12 carrefours ont ainsi été équipés avec le dispositif *Cédez le passage*. À ces intersections, il a été considéré que la nouvelle signalétique ne mettait pas en danger les cyclistes. Cette prise en compte a exclu, de fait, de nombreux carrefours. Nécessitant des études plus complexes, les *SAS cyclistes* vont être mis progressivement en place. Certains carrefours nécessitant en effet d'être reprogrammés et leurs abords reconfigurés partiellement pour garantir la sécurité des cyclistes. Cette nouvelle signalétique vélo devrait être mise en place sur l'ensemble de la ville pour fin 2021, sachant que deux à trois mois sont nécessaires pour étudier la faisabilité sur chacun des quartiers. Actuellement, les quelque 130 carrefours à feux du quartier Centre sont à l'étude, et le déploiement dans cette zone devrait débuter au 2^e trimestre 2020. Suivront ensuite, les quartiers Près d'Arènes, Croix d'Argent, Cévennes, Mosson et Hôpitaux-Facultés.



ROBERT
COTTE

04 34 46 68 10

robert.cotte@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Portes ouvertes le 18 avril aux serres de Grammont. C'est là où sont produites les plantes et fleurs des espaces verts de la Ville. Au programme : visites guidées, animations et démonstrations.

Prévention

Halte aux morsures !

Parce que les enfants en bas âge n'ont pas toujours la notion du risque et sont les premières victimes des accidents par morsures, la Ville de Montpellier a souhaité miser sur la prévention. Le centre de loisirs Michel de l'Hospital, situé dans l'école éponyme aux Jardins de la Lironde, travaille ainsi, en lien avec l'association Pas à pattes, à enseigner les bons comportements à adopter à 48 enfants, âgés de 3 à 5 ans. Ils apprennent à reconnaître la communication du chien et à s'adapter à ses signaux, à la maison, comme dans la rue. Une sensibilisation qui passe par des gestes simples pour savoir s'en approcher, le caresser, en prendre soin, lui donner des consignes... L'opération, déjà menée l'an dernier avec succès, se poursuit cette année au début du printemps.



**PASCAL
KRZYZANSKI**
04 34 88 91 92
pascal.krzyzanski@ville-montpellier.fr

Le tweet du mois

Après plusieurs mois de travaux, le point propreté situé boulevard Fabre-de-Morlhon est à nouveau ouvert au public. Entièrement rénové, sécurisé, il offre un meilleur service aux usagers.

Aiguerelles

Noir c'est noir

Le noir est à l'honneur à la Maison pour tous Boris Vian. Dans le cadre des Rencontres artistiques, plusieurs rendez-vous sont à noter. Les 14 et 15 mars, de 9h à 13h, l'association Les Photographes Anonymes propose aux adultes, un stage photo consacré à la photographie argentique et son exploration du noir. Puis, place à la création picturale à la manière de Pierre Soulages, le 18 mars. Cet atelier parents/ enfants, qui se déroulera rue de Saint-Hilaire, permettra de réaliser des toiles en utilisant les reflets de la couleur noire. Inscription obligatoire.

Maison pour tous Boris Vian
04 67 64 14 67
mpt.vian@ville-montpellier.fr

Les JO dans le viseur

Depuis septembre, 12 adolescents ont intégré le Centre de formation permanent de beach-volley. Couplant études et entraînements poussés, le programme vise à les préparer à concourir aux Jeux Olympiques de 2024 à Paris.

Ils s'appellent Paul, Vianney, Tom, Rachel... Ils ont 16-17 ans, viennent de Marseille, Grenoble, Montpellier, Hyères ou Narbonne. Depuis le mois de septembre, ces douze adolescents (huit garçons, quatre filles) ont rejoint le Centre de formation permanent de beach-volley. Mis en place par le Montpellier BeachVolley (MBV), il a pour objectif de former les champions de demain. « *Alors que nous attendons tous avec impatience les Jeux Olympiques de Tokyo, nous travaiillons sur la génération 2004 qui aura 20 ans lors des JO de Paris* », explique Stéphane Canet, le président du MBV. *Il s'ont été sélectionnés à l'issue des stages que le club organise régulièrement.* »

Être les meilleurs

Au menu : 20 heures d'entraînement par semaine au complexe sportif Claude Béal, à La Rauze, couplées aux études qu'ils effectuent en internat à la cité scolaire Françoise Combès (quartier Centre). Car s'ils se sont engagés non seulement à devenir les meilleurs joueurs de beach-volley

français, ils visent également à décrocher leur baccalauréat. Une condition essentielle pour pouvoir continuer à bénéficier de cette formation sportive de haut niveau. En dehors des cours et des entraînements, les jeunes suivent également, tous les mercredis, une préparation mentale dispensée par Stéphane Canet. « *Je sais que je supporte mal la défaite*, explique Bouchra. *On se donne à fond mais quand on perd...* » Durant deux heures, l'ancien champion leur inculque des techniques, des conseils afin de savoir contrôler le stress qui peut parfois faire perdre un match. Stéphane Canet se base sur son expérience d'athlète de haut niveau (il a participé aux Jeux Olympiques d'Athènes en 2004 avec son complice Mathieu Hamel) pour les armer contre les possibles défaillances émotionnelles. Une approche résolument proactive composée de réflexions, de podcast et d'échanges. Être bien dans sa tête est un des facteurs de réussite quand on veut concourir aux Jeux Olympiques. « *On est ici pour être au top niveau* », résume Lilou.

Avec près de 400 adhérents, le Montpellier BeachVolley est devenu le club de référence de la région.



© Ludovic Séverac

FAIRE LA PART BELLE À LA NATURE !

Philippe Saurel, citoyens, divers gauche, écologistes

Avec la nouvelle édition de l'opération 1 000 arbres dans le cadre de la démarche Montpellier Cité jardins, la Ville s'engage, une fois de plus, à végétaliser ses rues et les lieux grâce à la plantation d'arbres et de plantes adaptés à notre climat : des plantes méditerranéennes sont placées aux pieds les habitations grâce à l'obtention du permis de végétaliser. Ces interventions embellissent l'espace public et les façades des particuliers à un coût réduit et sur des emplacements étroits : verdir encore plus notre cité pour améliorer le cadre de vie. Plus de 90 000 arbres ont été recensés à Montpellier et ce chiffre ne cesse de croître depuis plusieurs années.

Le meilleur exemple de cette végétalisation est à découvrir dans le quartier de la Méditerranée, à quelques pas de la gare Saint-Roch.

Ces opérations, réalisées dans l'ensemble des quartiers, afin de créer des lieux arborés, permettent de préserver et même d'accentuer la préservation de la biodiversité. Les habitants ont totalement adopté cette opération de micro-fleurissements dans la ville et participent activement à l'opération « 1 000 arbres » pour développer la canopée. Cette dernière favorise l'activité biologique constituant l'habitat de nombreuses espèces. Elle est primordiale puisqu'elle吸orbe ou emmagasine le carbone et donc, agit sur la réduction des effets du réchauffement climatique.

La municipalité encourage les habitants à planter plus d'arbres et à poursuivre les opérations de micro-fleurissements dans tous les secteurs de la ville. Une nouvelle fois, les arbres et arbustes plantés sont typiques de notre territoire. On y retrouve, entre autres, l'érable de Montpellier, l'arbousier et le micocoulier de Méditerranée. Ces espèces contribuent à maintenir la biodiversité et à stabiliser le sol pour lutter contre l'érosion et la pollution de l'air.

La Ville s'engage, de manière conséquente, à multiplier les espaces arborés et à créer de nouveaux parcs afin de multiplier les « espaces de fraîcheur » à Montpellier. Limiter l'étalement urbain est aussi un axe fort de notre façon de concevoir la ville par la préservation de plus de deux tiers d'espaces naturels et agricoles sur notre territoire. La commune maintient son souhait de développer les jardins partagés et familiaux, tout en préservant les espaces verts existants.

Cette transition écologique est un combat de tous les jours. Et la participation citoyenne des habitants, initiée par la Ville au travers de multiples opérations, permet d'améliorer notre qualité de vie au quotidien. L'initiative de « 1 000 arbres », renouvelée chaque année avec la participation des enfants des écoles de Montpellier, contribue à sensibiliser tous les habitants à notre bien commun : notre environnement.

OPPOSITION MUNICIPALE

LE FLÉAU DE L'INSÉCURITÉ À MONTPELLIER

Julie Frêche, présidente du groupe
« La gauche pour Montpellier »

Un fait divers par jour, un centre-ville laissé à l'abandon, des coups de feu tirés en pleine journée dans des quartiers où l'ordre républicain n'est plus assuré pour garantir la tranquillité publique. C'est une situation qui ne peut plus durer et que nous avons dénoncée à maintes reprises en conseil municipal.

Montpellier est la 7^e ville de France et aujourd'hui, on ne se sent plus en sécurité dans les rues de la ville. Il est urgent de renforcer les moyens et la coordination entre la police municipale et la police nationale.

La police municipale doit être redéployée dans les quartiers pour assurer des missions de proximité en lien permanent avec les habitants, les présidents d'associations, les commerçants, les directeurs d'école, les proviseurs des lycées, les principales des collèges, etc.

La lutte contre tous les trafics de drogue, vecteurs de délinquance et de criminalité, doit être notre priorité.

Une police des transports doit être créée afin de patrouiller dans les tramways et les bus de TAM ainsi que sur les quais.

Pour lutter contre les « squats » dans les halls d'immeubles, il est urgent de déployer une brigade de sécurité du logement social pour réaliser des rondes dissuasives et informer en temps réel les services de police.

Il est temps de reprendre la ville en main !

TOUS AUX URNES !

Le groupe Les Républicains-Centre-Société civile

Depuis le début de ce mandat, nous avons mené un travail d'opposition constructive au service de l'ensemble des Montpelliérains, quelles que soient leurs considérations politiques. Écoute, responsabilité et travail sont nos lignes de conduite.

Ainsi, ce mois-ci, est un moment très attendu ! Vous, habitants de la ville de Montpellier, avez le moyen de vous exprimer.

Les 15 et 22 mars prochains marquent un nouveau tournant pour la commune.

Nous vous attendons nombreux au sein des différents bureaux de vote afin de décider de la direction que prendra Montpellier pour ces six années à venir.

Djamel Boumaaz, NF

Aucun texte n'est parvenu à la rédaction avant le bouclage.

Anne Brissaud, Opposition, Centre Droit

Aucun texte n'est parvenu à la rédaction avant le bouclage.

Audrey Lledo, Rassemblement National

Aucun texte n'est parvenu à la rédaction avant le bouclage.



Théâtre des 13 vents

Des créations qui pensent le monde d'aujourd'hui

Le Théâtre des 13 vents – Centre dramatique national Montpellier (CDN) continue de creuser le même sillon. En ce mois de mars, les portes sont encore ouvertes jusqu'en mai, avec un ambitieux programme mensuel de pièces, de rencontres et d'actions pour que les œuvres et les publics se rencontrent.

Depuis deux ans, le Théâtre des 13 vents – Centre dramatique national Montpellier, a repris son nom d'origine avec à sa tête Nathalie Garraud, metteure en scène, et Olivier Saccomano, auteur, qui forment une codirection. « Nous avons le sentiment que le théâtre est de plus en plus un lieu de partage, de création, de recherche, de rencontres aussi. En accueillant les artistes et le public sur un temps long, et à travers une série de rendez-vous réguliers à Grammont et partout dans la ville, comme les soirées poésie, les spectacles en itinérance... C'est l'idée d'un lieu public de l'art que nous tâchons de mettre en œuvre. »

Programme alléchant

Pour la programmation 2019-2020, et même si la saison est déjà bien avancée, le Théâtre des 13 vents propose, jusqu'en mai, des pièces d'artistes d'aujourd'hui, metteurs en scène et auteurs, qui pensent le monde d'aujourd'hui.

Après *La Beauté du geste* en ouverture de saison, le public pourra découvrir *Notre danse* de Mylène Benoit et rencontrer, le 18 mars, l'équipe artistique. Un riche mois printanier avec *Πόλις Polis* d'Emmanuel Eggermont, *Trust / Shakespeare / Alléluia* de Dieudonné Niangouna ou *les Pièces vénitiennes [le procès]* de Julien Guill, d'après *Le Marchand de Venise* et *Othello* de William Shakespeare. En mai, sous le slogan *Arrache au ciel une pauvre étoile*, cette création du Festival d'Avignon 2019 : *Amitié*, mise en scène par Irène Bonnaud. Les 13 vents, ce sont aussi des formations destinées aux professionnels (stages teintures naturelles, ateliers de jeu), et des propositions accessibles à tous. Avec l'Itinérance, le théâtre se déplace aussi sur tout le territoire. Le duo de direction a, enfin, choisi d'oeuvrer en permanence avec d'autres artistes et chercheurs avec une troupe et des artistes associés.

13vents.fr



ATELIER CRÉATION : DES COSTUMES CONFECTIONNÉS DE TOUTES PIÈCES

« *Imagine ton héros de tragédie en inventant un personnage... En puisant dans le stock de costumes et en mélangeant les époques, tu créeras un costume sur mannequin.* » Voilà la proposition faite aux six jeunes qui ont suivi l'atelier création de costumes, en février pendant les vacances scolaires. « *Je veux leur montrer qu'il est possible, avec une certaine ouverture d'esprit, de fabriquer de belles choses avec peu de moyens* », explique Marie Delphin, chef costumière de l'atelier costume de la Fabrique. Robes de bal, costumes d'époque, vestes d'homme, lunettes, valises, fraises, dentelles, chemises à jabot... Celle qui officie depuis vingt ans au Théâtre des 13 vents est la gardienne de ces milliers de trésors. Elle achète, crée et confectionne

les costumes. « *Un métier où il faut être astucieux.* » Les six jeunes présents rivalisent d'ingéniosité. « *Je fabrique une base pour une perruque* », confie Olivia, 13 ans, qui aimerait travailler dans la mode. Lasso a déniché une couronne de roi, Ouassim a, quant à lui, fait la trouvaille d'un renard argenté dont il a orné le cou de son personnage. C'est très chic ! « *Je crée un avant-bras avec une lame en mousse et en carton* », explique Théa pour équiper son mannequin capé. En s'inspirant plus ou moins du livre *Costumes de scène* de Claude Fauque, Ali (16 ans) confectionne un devant de corset. « *Toutes les sources d'inspiration sont bonnes* », précise Marie Delphin. Et toi, à qui ressemblerait ton personnage ?

DES PROPOSITIONS ACCESSIBLES À TOUS

> Séminaires

Le samedi de 14h30 à 16h30, une fois par mois, en ouverture des journées Qui Vive ! Olivier Neveux, chercheur, penseur des rapports entre théâtre et politique, conduit un séminaire ; le prochain est prévu le 21 mars, entrée libre.

> Ateliers de lecture

Les 18 mars et le 22 avril de 10h à 18h au Théâtre des 13 vents, dirigés par Florian Onnéin et Caroline Masini, sur inscription.

> Ateliers de la critique

Les jeudis de 19h à 21h à la Maison pour tous Frédéric Chopin : le 26 mars en écho à *Notre Danse* et le 30 avril en écho à *Trust / Shakespeare / Alléluia*. Entrée libre sur inscription.

> Ateliers Images – Langages

Les 14 et 15 mars, de 14h à 18h : Jouer et (me) raconter, animé par Florian Onnéin, pour les 13 – 17 ans. Sur inscription.

Inscription aux ateliers : 04 67 99 25 05.
beatricedumoulin@13vents.fr



1 « *Trust_Shakespeare_Alleluia* » de Dieudonné Niangouna, les 22, 23 et 24 avril à 19h.

2 La Fabrique, nouvelle structure de création et de formation artistique, située également sur le domaine de Grammont, comprend les ateliers de décors et de costumes, récemment rénovés, l'atelier des auteurs (ancien presbytère), l'atelier numérique, le studio de répétitions, l'atelier son et l'atelier audiovisuel.

Mohamed Kani

Porter ce coup et porter secours

Champion de France de boxe anglaise en catégorie welters mais aussi sapeur forestier au parc zoologique de Lunaret de la Ville de Montpellier, il va remettre son titre en jeu le 27 mars à Toulouse. Mais il voit déjà plus loin : la perspective d'un championnat d'Europe dans quelques mois.



Il y a deux mois, Mohamed Kani est devenu champion de France de boxe anglaise lors d'un combat organisé sur ses terres, à Montpellier.

“

C'est dur pour les proches de voir la personne aimée prendre des coups. Mais ils sont quand même là !

Son prochain combat est connu. Ce sera à Toulouse, le 27 de ce mois, contre Sirak Hakobyan, boxeur d'origine arménienne, licencié à Blagnac, surnommé *The Scud* pour sa puissance de frappe. Deux mois après son titre de champion de France de boxe anglaise en catégorie welters, décroché à Montpellier, Mohamed Kani va devoir défendre son nouveau standing. Il en faudrait plus pour le faire vaciller. « *Je le connais bien et j'ai déjà boxé contre lui comme partenaire d'entraînement. Depuis que j'ai pris la ceinture, il est devenu n°1 français. Je le respecte mais si je fais comme il faut ce que je sais faire, cela devrait bien se passer* », assure le licencié de l'association Omnisport Figuerolles.

Originaire de Vauvert et bientôt trentenaire, Mohamed Kani a découvert la boxe à 12 ans et, son fort potentiel aidant, a rapidement franchi les paliers pour aboutir, dès 2015, au titre de vice-champion de France en amateur. Passé professionnel, il décrocha ensuite le Championnat de France espoir ceinture WBC Méditerranée. Le garçon sait où il veut aller et, si la boxe est sa passion, il n'a jamais relayé son métier au second plan.

Deux heures par jour

« *J'étais pompier dans l'armée de l'air, à Istres. Le secours à la personne, être là pour les gens en difficulté, cela m'a toujours attiré. Le pompier, c'est le couteau suisse. Et en plus, on peut faire du sport sur son temps de travail.* » Montpelliérain depuis 2011, accompagné par la Ville de Montpellier (« *Philippe Saurel et Fabien Abert ont suivi ma carrière de près* »), Mohamed Kani est aujourd'hui sapeur forestier au parc zoologique de Lunaret. « *Nous surveillons 80 hectares entre le zoo, le bois de Montmaur et les rives du Lez. On bosse en binôme avec deux équipes de dix.* » Travail terminé, il rejoint la salle de boxe de Figuerolles pour une séance quotidienne de deux heures.

Entraîneur et promoteur

Quand il combat, sa femme et ses parents sont très souvent dans la salle. « *C'est dur pour eux de voir la personne qu'ils aiment prendre des coups. D'ailleurs, je leur dis de ne pas venir. Mais ils sont quand même là !* »

Après Toulouse, le prochain rendez-vous sur son agenda pourrait être début 2021 avec un championnat d'Europe EBU (european boxing union) où il défierait le tenant du titre espagnol. « *Avec mon coach Fayçal Omrani, j'ai rencontré la personne qu'il me fallait pour progresser et être à 100 % sur les plans mental et physique. Je m'entraîne avec lui à Lyon durant un mois avant un combat. J'ai aussi un promoteur qui s'occupe de la gestion de ma carrière. Je suis bien entouré. Après, en boxe, tout peut aller très vite, dans un sens comme dans l'autre. Je l'ai vu lors de mon dernier combat au premier round. Mais j'ai su me ressaisir tout de suite.* » Mohamed Kani est solide dans sa tête. Il suit sa feuille de route qui, un jour peut-être, le conduira jusqu'à un championnat du monde.

Sigrid Sohm

La passion instagram



Sigrid Sohm propose tous les mois des Instameets.

En 2015, Instagram, séduit par la qualité de la page personnelle de Sigrid Sohm (@ettisi), la met à l'honneur pendant trois semaines. Et lui permet de passer de 8 000 à 70 000 abonnés. La voilà devenue influenceuse ! Avec un statut d'autoentre-

preneur à la clé et quelques expériences mémorables. « *Mon premier contrat c'était avec Canal +, où je devais suivre le Festival de Cannes. Avec une incursion dans les coulisses de Nulle Part Ailleurs* ». Suivront plusieurs contrats avec des marques prestigieuses comme Airbnb qui la promènent de San Francisco à Louxor tous frais payés.

Du virtuel au réel : les instameets

Mais la jeune femme de 39 ans, mère de deux enfants, garde la tête froide. Elle choisit ses contrats, évite de se mettre en scène sur les photos postées et refuse de s'enfermer dans l'univers virtuel des réseaux sociaux. « *J'adore rencontrer des gens, faire de nouvelles expériences* ». Créatrice du groupe @igersmontpellier, suivi par 12 000 personnes, elle propose ainsi des circuits thématiques : les instameets. « *Une fois par mois, on se retrouve à plusieurs pour faire des photos sur un thème donné : au musée Fabre, sur le street-art, le centre-ville, le festival des architectures vives...* » Et depuis juillet 2019, pour continuer à se diversifier, Sigrid Sohm travaille également en tant que community manager pour l'agence montpelliéenne de communication La French Focale. Elle rêve aussi à de nouveaux projets personnels, qui lui permettraient de photographier les paysages et architectures de destinations rêvées : Hong Kong, Copenhague ou le Japon...
@ettisi - @igersmontpellier - lafrenchfocale.com

Dylan Albaran

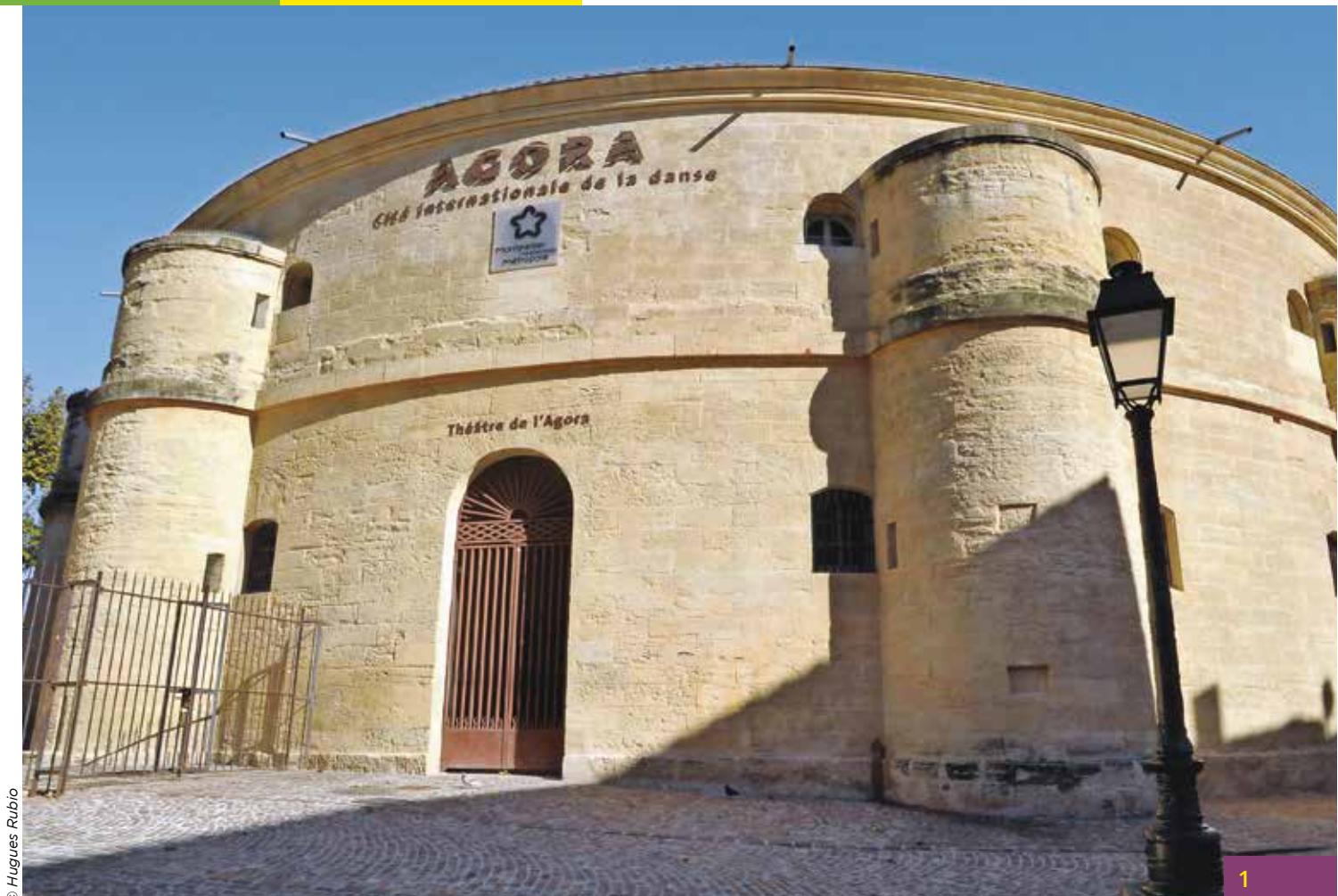
Primeur au bio

« *Mon projet est de proposer uniquement des produits de ma propre production* ». Dylan Albaran, 24 ans, s'est installé en mai aux halles Laissac peu après l'inauguration. Il a repris l'étal de Fabienne Pic. Sous l'appellation Les Jardins de Dylan, il propose des fruits et légumes locaux et 100 % bio. « *J'ai repris l'exploitation familiale, nous sommes agriculteurs depuis trois générations à Montagnac, près de Pézenas* », explique Dylan Albaran, titulaire d'un Bac sciences et technique de l'agronomie et du vivant. « *Tout jeune, ma famille m'emménageait dans les champs, sur les marchés, j'ai appris à conduire le tracteur à 12 ans. De là me vient la passion du monde agricole. Je cherchais un point de vente pour ma production au plus proche du cœur de ville.* » Dylan Albaran produit du raisin de table, des figues mais aussi des asperges. « *Féru de l'asparagus officinalis, j'ai une affection pour ce légume familial.* » En mars, les asperges pointent leur nez et les fraises entament leur saison. Dylan propose des noix labellisées AOP de Grenoble, excellentes pour la santé, mais aussi poireaux, céleri, fenouil... En plus de sa production, il se fournit chez des producteurs bio héraultais et auprès d'une coopérative 100 % bio à Cavaillon. « *Le bio est une démarche très exigeante et contrôlée, je souhaite sensibiliser toutes les générations aux bienfaits du bio.* » Dylan est le premier primeur bio en France sur une plateforme de livraison en ligne.



© Cécile Marson

Des fruits et légumes 100% bio certifiés par l'agence Véritas, un étal estampillé par le label AB - Agriculture biologique.



© Hugues Rubio

1

Les multiples destinées des Ursulines

Depuis 10 ans, les Ursulines abritent l'Agora, cité internationale de la danse, accueillant le festival Montpellier Danse. Une nouvelle fonction pour ce bâtiment, tour à tour couvent, prison, caserne...

En 1641, quand l'évêque Pierre Fenouillet fait venir de Pézenas six religieuses de l'Ordre de Sainte-Ursule, Montpellier recommence à se couvrir d'églises, de couvents, de chapelles. La reconquête catholique bat son plein, après les années de guerres religieuses qui firent de la ville une place forte protestante. Les Ursulines

se consacrent principalement à l'éducation des filles dans ce grand bâtiment sévère dû à l'architecte Jean Bonnassier et situé en lisière des remparts. Les Ursulines défraient la chronique un siècle plus tard en bravant Louis XIV dans le conflit qui l'oppose aux Jansénistes. Refusant d'abandonner cette doctrine religieuse opposée à l'absolutisme royal, elles subissent pendant dix ans brimades et vexations de la part de l'inflexible évêque Berger de Charancy. La privation de confesseurs et d'extrême onction ne suffisant pas, le droit à ensei-

gner leur est interdit. Douze religieuses sont exilées en 1748. La communauté, réduite à six moniales, ne s'en remettra pas.

Maison Centrale

La tourmente révolutionnaire est fatale aux Ursulines qui sont chassées du couvent, déclaré Bien National en 1790. Par décret, en 1804, Napoléon affecte l'édifice aux condamnés. La prison sera exclusivement féminine jusqu'en 1831.

Les locaux accueillent jusqu'à 500 prisonnières durant le XIX^e siècle. Le règlement est strict : « Sitôt levées (de 4h30 à 6h selon les saisons), les détenues s'habilleront, feront le lit au pied duquel elles se tiendront ensuite pour l'appel ; après quoi, on procèdera à la prière. Elles sortiront pour se rafraîchir le visage... Le tout devra être exécuté dans le silence le plus absolu ». Le travail obligatoire est instauré. La confection des draps, che-

“

*Inscrit aux
Monuments
Historiques*



© Archives municipales de Montpellier

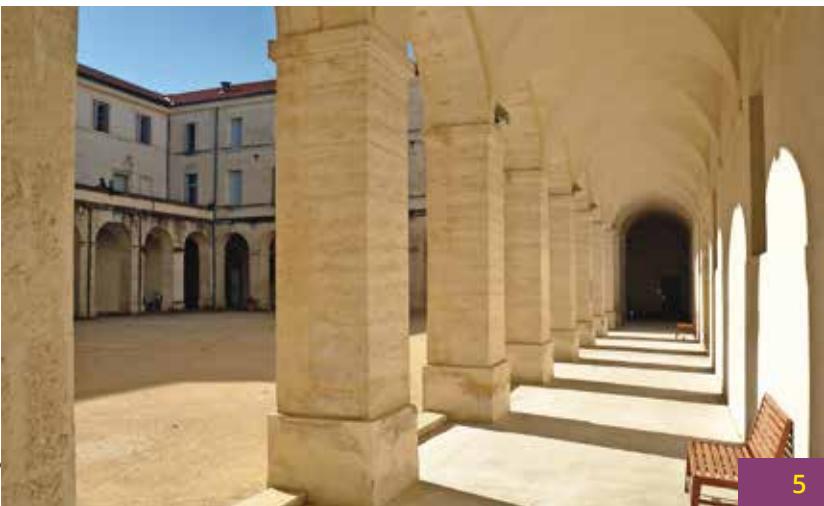


© Frédéric Dameril



4

© Hugues Rubio



5

mises, bas et sabots constitue l'essentiel des tâches. Les conditions d'hygiène sont épouvantables. Les prisonnières ont droit à deux bains par an ainsi que deux bains de pieds tous les deux mois ! En cours de journée, elles ne disposent que d'une heure de temps disponible, durant laquelle toutefois il est prescrit « de ne pas se regrouper au-delà de trois, et avec discréption ». Le coucher se fait dans le silence, l'ordre et la prière.

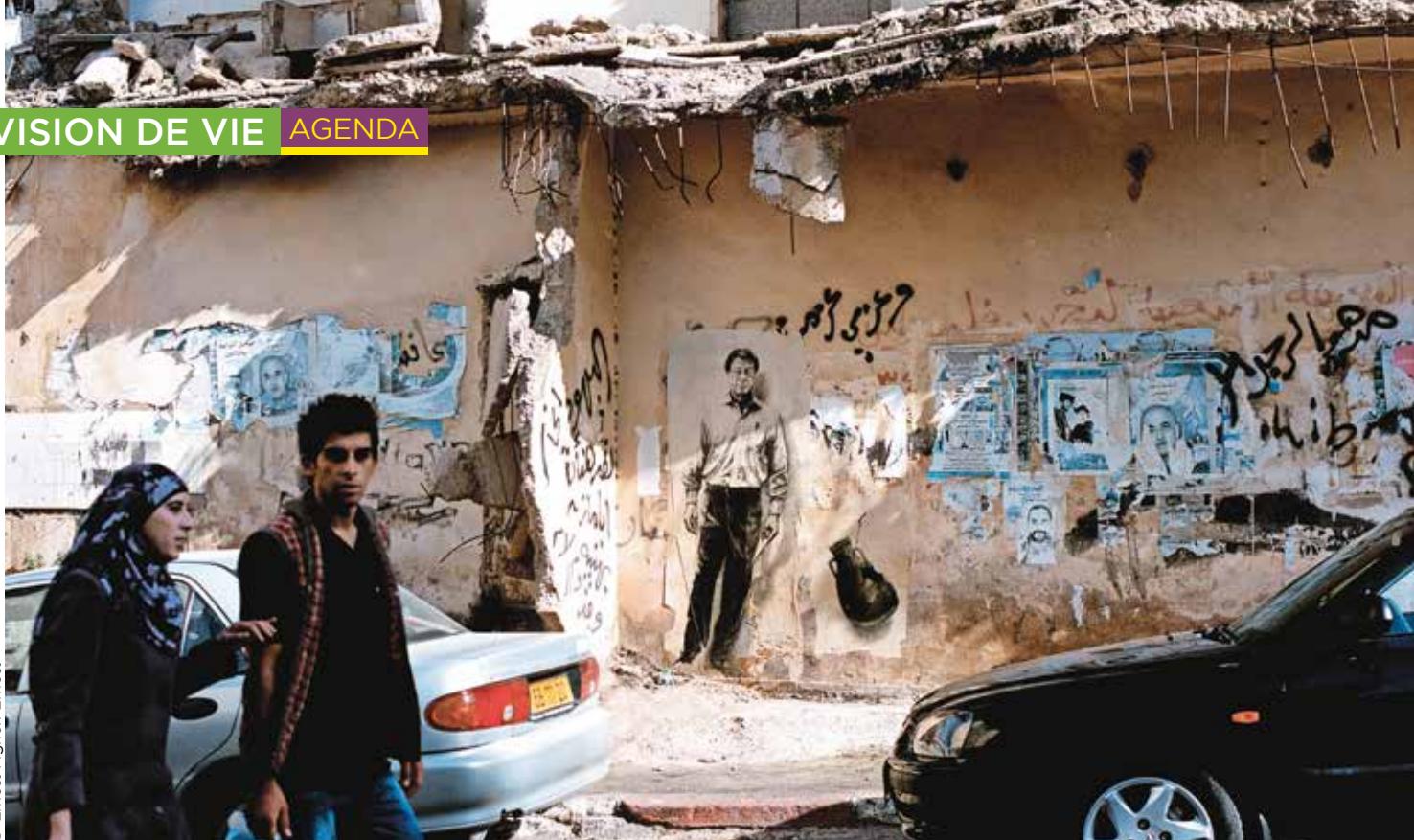
Malgré ce règlement drastique, la discipline est assez relâchée. En 1828, le directeur évoque les « désagréments » causés par les gardiens à certaines détenues : à la suite de « relations coupables, cinq femmes furent rendues enceintes ». En 1840, des religieuses remplaçant les gardiens mais cette initiative a peu d'effets immédiats sur l'indiscipline. Lorsque le gouvernement décide la suppression de la Maison Centrale de Montpellier en 1934, les 129 détenues sont transférées à Rennes.

Après avoir été un sinistre centre d'interrogatoire durant l'occupation allemande, le bâtiment devient la caserne Grossetti à la Libération. Vétuste, menacé de destruction, il est acheté par la Ville de Montpellier en 1986. Entièrement restauré, l'ancien couvent abrite désormais l'Agora, cité internationale de la danse, antre de Montpellier Danse, ainsi que le Centre chorégraphique national (ICI-CCN).

Sources : *Bulletin historique de la ville de Montpellier*, n° 14 & 16.

40 ANS DE CRÉATIONS DANSÉES

Le festival Montpellier Danse fête ses 40 ans en 2020. Au programme de cette édition anniversaire, 25 spectacles inédits et 48 représentations. Spectateurs, chorégraphes et danseurs du monde entier seront présents à ce rendez-vous de prestige qui se déroule du 20 juin au 8 juillet. Possibilité de réserver dès maintenant sur montpellierdanse.com



Ernest Pignon-Ernest

Hommage au poète disparu

Les œuvres de l'artiste plasticien Ernest Pignon-Ernest, réalisées en hommage au poète palestinien Mahmoud Darwich, sont accrochées aux cimaises de l'espace Saint-Ravy, du 7 au 29 mars. Une exposition magistrale.

Des images grand format réalisées au fusain placardées sur les murs des villes. Avec l'artiste plasticien Ernest Pignon-Ernest, l'art sépanouit dans la rue depuis près de 60 ans. Des milliers d'œuvres qui font de lui un défenseur de grandes causes. Un gardien de la mémoire, celles des oubliés, des porteurs de révoltes, des figures au destin hors normes. Le poète Mahmoud Darwich fut un de ceux-là, dont la poé-

sie parle d'exil, de guerre, de prison, d'amour. Ernest Pignon-Ernest entretenait des liens d'amitié avec lui. En 2008, alors qu'ils devaient se rencontrer à Ramallah en Palestine, la mort subite du poète réorienta sa visite. L'artiste réincarna sa présence par des dessins de deux mètres de haut collés sur les murs de lieux symboliques, relayant par là même ses combats. C'est à l'occasion de la nomination

de Bethléem, Capitale de la culture arabe 2020 par l'Alecsa, que l'Association France Palestine Solidarité 34 a proposé une série de manifestations à caractère culturel, dont cet hommage à Mahmoud Darwich par Ernest Pignon-Ernest. Exposition à découvrir à l'Espace Saint-Ravy, du mardi au dimanche de 13h à 19h. Vernissage le 7 mars à 12h. ♦
montpellier.fr



Carnaval occitan

Faites monter la carnavaline !

L'association Inter'Cal, portée par les parents d'élèves des quatre établissements scolaires calendretas de Montpellier, célèbre la fin de l'hiver et le retour de la lumière, en organisant le traditionnel carnaval occitan.

1 500 carnavaliers, 480 enfants, 900 adultes et une trentaine d'artistes, comédiens, chanteurs et musiciens, seront le dimanche 29 mars à 14h30, au départ de l'esplanade Charles-de-Gaulle (marches du Corum).

Au programme : remise des clés de la ville au parvis Buren (musée Fabre), danse dau Chivalet au kiosque Bosc (esplanade Charles-de-Gaulle), parrainage totémique du Tribus Lupis place de la Comédie, grand chahut sur la Comédie, rue de la Loge, place Jean-Jaurès et rue Foch. Et enfin à 17h, jugement et crémation de Caramentran sur la place royale du Peyrou. ♦
montpellier.fr

Musées Fabre et Atger ART ET ANATOMIE

Jusqu'au 31 mai, dans le cadre de la célébration des 800 ans de la faculté de Médecine de Montpellier, l'exposition *Art et Anatomie* présente une mise en commun des fonds d'art graphique dédiés à l'étude et à la représentation du corps, du musée Fabre et du musée Atger de l'Université de Montpellier. Une cinquantaine de pièces, dessinées et peintes, dont un portrait de femmes de Rubens, des études de corps attribuées à Michel-Ange, le premier traité d'anatomie humaine datant du XVI^e siècle.
museefabre.montpellier3m.fr
umontpellier.fr

La Panacée PERMAFROST

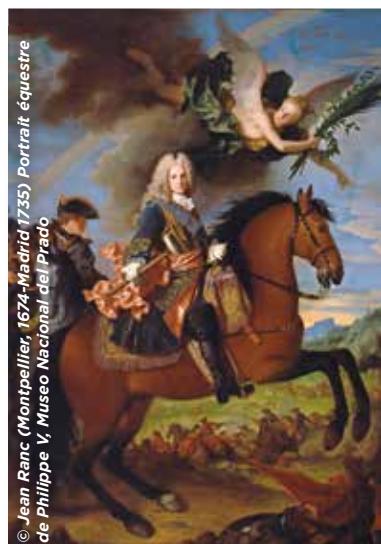
Permafrost – les formes du désastre, la nouvelle exposition de La Panacée Moco, se présente comme un paysage changeant, transformant le centre d'art en une expérience immersive. Les artistes y proposent des œuvres, installations, sculptures, vidéos et dessins, liés aux désastres naturels, sociaux ou politiques, issus du changement climatique global. Un riche programme de rencontres et de symposiums accompagne l'exposition. À découvrir jusqu'au 3 mai. ♦
moco.art

Musée Fabre JEAN RANC À LA COUR DES ROIS

Élégance et raffinement. Jusqu'au 26 avril, le musée Fabre propose la première exposition consacrée au Montpelliérais Jean Ranc (1674-1735), peintre spécialisé dans le portrait d'apparat, qui a accompli une carrière internationale. Grâce aux prêts du Museo Nacional del Prado, du Patrimonio Nacional, du musée national de Stockholm et du concours du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, l'exposition révèle un très bel ensemble d'œuvres inédites.
museefabre.montpellier3m.fr

Pavillon Populaire JEAN-PHILIPPE CHARBONNIER

Rétrospective des œuvres d'un des plus grands photographes français du milieu du XX^e siècle, dans le cadre de l'exposition, *Jean-Philippe Charbonnier. Raconter l'autre et l'ailleurs* (1944-1983) accueille au Pavillon Populaire. Ce globe-trotteur insatiable, qui fut l'artiste le moins connu de l'École humaniste de Paris, a marqué ce courant photographique par ses clichés réalisés dans les endroits les plus isolés et également les plus peuplés du monde. Jusqu'au 19 avril. ♦
montpellier.fr/pavillon populaire



Humour COMÉDIE DU RIRE

Après l'édition 2019 qui fut un véritable succès, cap sur la 7^e édition du festival d'humour de Montpellier et sa Métropole, qui se déroule du 20 mars au 2 mai. La Compagnie Cocotte Minute a programmé, à plusieurs dates et dans plusieurs lieux (notamment à la salle Molière de l'opéra Comédie), des spectacles avec des pointures de l'humour : Frédéric Fromet, Tanguy Pastureau, Sandrine Sarroche, Benjamin Tranié. Avec bien sûr Les Instantanés, ces spectacles entièrement improvisés à partir des sujets choisis par le public.
compagniecocotteminute.com

Espace Dominique Bagouet À LA VILLE, À LA MER

Parasols, chaussures... Dans l'exposition intitulée *À la ville à la mer*, l'artiste montpelliéen David Bioulès observe la vie quotidienne, mettant en lumière les objets les plus banals. Les œuvres présentées jusqu'au 29 mars à l'espace Bagouet, sur l'esplanade Charles-de-Gaulle, les restituent selon divers médiums (dessins, peintures, marqueterie, collage...). Une approche insolite, qui marque le temps, les codes et les usages contemporains. Et invite à rediriger son attention, à prendre le temps d'observer. ♦
montpellier.fr

Breakdance BATTLE OF THE YEAR 2020

Le Battle of the Year France (BOTY) est une manifestation de Breakdance et de hip-hop qui voit s'affronter les meilleures crews françaises de l'année à Montpellier. Pour la 20^e édition du BOTY, un show exceptionnel est organisé par l'association Attitude, le 9 mai au Zénith Sud. De jeunes breakeurs talentueux, Bboys et Bgirls de la France entière s'affrontent pour gagner leur place au Snipes Battle Of The Year International 2020. Au programme : 20 crews adultes et kids, Battles Kids et Battles 1v1.
montpellier.fr

Parc Lunaret UN CONTE EN HIVER

Le photographe Thierry Vezon fait la part belle au sauvage. Les paysages des grands espaces glacés de la planète et les animaux qui peuplent ces régions froides. Le parc de Lunaret présente jusqu'au 29 mars, l'exposition *Un conte en hiver*, 32 clichés, reproduits sur bâches, accessibles gratuitement dans les allées du zoo. Une autre façon de découvrir la diversité du monde vivant. ♦
zoo.montpellier.fr

*Les manifestations signalées par ♦ sont gratuites.
Cet agenda est une sélection de la rédaction.*



FESTIVAL SAND POUR SAND DANSE#9

Du 3 au 10 avril, la 9^e édition du Festival Sand pour Sand danse, réserve un programme éclectique mêlant stages pour enfants, adolescents et adultes (de la danse contemporaine aux rythmes afro-cubains), mais aussi plusieurs spectacles et restitutions d'ateliers :

• **7 avril à 18h** : *Nous aurons la liberté*. Restitution publique des

ateliers de la Cie Action d'espace. Tout au long du mois de mars, François Rascalou a proposé aux habitants du quartier une création participative sur le thème de La Retirada – Parc Rimbaud.

• **7 avril à 19h** : spectacle de la Cie Action d'espace, *Nous aurons la liberté* – plateau sportif de l'école Jean Moulin.

• **9 avril à 20h** : *Fugue !* (extraits). Spectacle en création de la Cie Les Herbes Folles – studio Dupont. ♦

Programme complet :
MPT George Sand
25 avenue Saint-André de Novigens
04 67 79 22 18
montpellier.fr

CENTRE

MAISON POUR TOUS JOSEPH RICÔME

04 67 58 71 96

Soirée musicale découverte

Deux concerts en un pour une soirée d'exploration musicale, le vendredi 27 mars à 20h. Première partie expérimentale avec Hag de la Cie TRIG (synthétiseur, batterie, voix, guitare), suivi du projet *Je suis SUPER*, mêlant en formule LIVE images et musique. Tarif : 2 €

MAISON POUR TOUS VOLTAIRE

04 99 52 68 45

Zadig et Clapas

Quand les jeunes musiciens s'emparent du micro de Radio-Clapas. Un atelier d'écriture pour les 12-25 ans ouvre cette journée

créative proposée le samedi 28 mars à partir de 14h30. Avec restitution sur les ondes, open mic sur inscription et animations musicales. Sur réservation. Entrée libre. ♦

CÉVENNES

MAISON POUR TOUS FRANÇOIS VILLON

04 67 45 04 57

Soirée concert années 80

Cocktail de tubes dansants et festifs avec le groupe Double Jeu, le vendredi 27 mars à partir de 19h30. ♦

MAISON POUR TOUS FANFONNE GUILLIERME

04 67 04 23 10

Les petites valises de Jo Witek

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes, la MPT accueille le spectacle

dynamique et joyeux de la Cie La Marotte : une pièce de théâtre musical pour une comédienne et une musicienne, pour raconter autrement « *le pays des mères...* » Le vendredi 13 mars à 20h30. ♦

MAISON POUR TOUS PAUL-ÉMILE VICTOR

04 99 58 13 58

Concert Gospel and Co !

Soirée harmonies et émotions avec le groupe de Gospel montpelliérain, les Sunday Blue Singers, le vendredi 13 mars à 19h. Douze voix chaleureuses et une chef de chœur. Entrée libre. ♦

MAISON POUR TOUS MARCEL PAGNOL

04 67 42 98 51

Soirée arabo-andalouse

Concerts andalou et oriental, défilés

de mode et démonstrations de danses, couscous et gâteaux... Le samedi 28 mars, à partir de 19h, la MPT Marcel Pagnol, en partenariat avec les MPT Saint-Exupéry, Caillens et Sarrazin vous invitent à un voyage musical, artistique et gourmand. Ouvert à tous. Tarifs : 5 €/3 €

CROIX-D'ARGENT

**MAISON POUR TOUS
ALBERT CAMUS**
04 67 27 33 41

Brico'mobile

Deux mercredis par mois, la Brico'mobile fait étape à la MPT pour réparer, entretenir vos vélos, trottinettes, rollers, skates etc. Prochaine étape le mercredi 18 mars de 14h à 17h. Avec, dans le cadre d'un projet petite enfance, deux ateliers Fabriq'Action destinés à fabriquer ensemble une cabane ainsi qu'une dinette pour les tout-petits (11 et 25 mars de 10h à 12h30). Tout public. ♦

**MAISON POUR TOUS
MICHEL COLUCCI**
04 67 42 52 85

Demos : expo photo

Le projet Demos (Dispositif d'Éducation Musicale et Orchestrale à Vocation Sociale) permet de porter la pratique instrumentale à des enfants qui en sont éloignés. Le photographe Paul Amouroux s'est intéressé au sujet. Résultat en images du 17 au 27 mars. Entrée libre. ♦

HÔPITAUX FACULTÉS

**MAISON POUR TOUS
ALBERT DUBOUT**
04 67 02 68 58

Semaine vietnamienne

Du 16 au 20 mars, l'association Amitié Franco Vietnamienne vous propose un voyage sur le delta du Mékong. Au programme : vernissage de l'exposition photos de Michèle Ménard le vendredi 20 mars à 19h, et projection du film de Di Phan Dang, *Mekong Story*, suivis du verre de l'amitié et d'une dégustation de nems. Sur réservation. Entrée libre. ♦

**MAISON POUR TOUS
ROSA-LEE PARKS**
04 67 66 34 99
François Poussereau Trio

Influencé par Jimi Hendrix, Jeff Beck, Wes Montgomery, le François Poussereau Trio vous entraîne sur des rythmes rock, country, jazz et blues, le vendredi 27 mars à 20h dans le cadre des Parks à thèmes. Sur réservation. Entrée libre. ♦

MOSSON

**MAISON POUR TOUS
LÉO LAGRANGE**

04 67 40 33 57

Soirée flamenco

Ambiance tablao à la MPT Léo Lagrange, avec le spectacle flamenco de la Cie Madrugada organisé le samedi 28 mars à 19h30. Le guitariste nîmois Antonio Chiquero et la danseuse Juana Rodriguez seront entourés pour leur dernière création par le chanteur percussionniste Mateo Campos. Tout public.

**MAISON POUR TOUS
LOUIS FEUILLADE**

04 34 46 68 00

Montpellier Comédie Club

Amateurs d'impro et de stand up, c'est le moment de faire vos preuves. Le jeudi 26 mars, à partir de 20h30, la MPT vous propose une scène ouverte aux humoristes d'ici et d'ailleurs. Tout public. Tarif : 2 €

**MAISON POUR TOUS
MARIE CURIE**

04 67 75 10 34

Le théâtre du soir

Comment vivre une vie juste dans un monde injuste ? C'est la question à laquelle tentent de répondre les trois personnages de la pièce *Nous qui habitons vos ruines*, mise en scène par Marie Lamachère. Un rendez-vous organisé en partenariat avec le théâtre des 13 Vents, le vendredi 27 mars à 20h30. Tarif : 2 €

PORT-MARIANNE

**MAISON POUR TOUS
MÉLINA MERCOURI**

04 99 92 23 80

Festival De fil en aiguille

Du 7 mars au 5 avril, la 11^e édition du festival de toutes les modes sera marquée par de nombreux rendez-vous. À ne pas manquer, le vendredi 3 avril à 20h, le défilé concours : les candidats auront trois minutes pour convaincre le public et le jury de

professionnels avec leurs créations sur le thème imposé de l'année : naturellement vôtre ! Réservation conseillée. Tarif : 2 €

PRÉS-D'ARÈNES

**MAISON POUR TOUS
L'ESCOUATIÈRE**

04 67 65 32 70

Fête de la jeunesse

Sports, culture, activités artistiques et ludiques... Le mercredi 1^{er} avril, de 14h à 16h30, rendez-vous au parc Saint-Martin pour tous les jeunes de 11 à 17 ans. Un grand bol d'air et de fun à la clé. Entrée libre. ♦

**MAISON POUR TOUS
BORIS VIAN**

04 67 64 14 67

Sortie famille à Agde et Pézénas

Journée découverte le samedi 21 mars de 9h à 18h30. Au programme, visite de la Villa Laurens à Agde suivie de la visite de la Maison des métiers d'art à Pézénas (avec jeu de piste sur le thème de Molière). Pour tout public. Tarif : 7 € + carte MPT

STAGES ET ATELIERS VACANCES

Stages et bal de danses traditionnelles folk à la MPT Léo Lagrange, stage d'accordéon diatonique à Marie Curie, découverte de produits du terroir à François Villon, sophrologie parents/enfants à Fanfonne Guillierme ou ateliers d'histoire de l'art à la MPT Albert Camus... Sur quelques heures ou plusieurs jours, consultez les agendas des stages et ateliers vacances pour mars et avril de vos MPT. Avec de nombreuses activités en famille et pour les tout-petits.

*Programme complet
des Maisons pour tous :
montpellier.fr*

*Les manifestations
signalées par ♦
sont gratuites.*

HOMMAGE D'ERNEST PIGNON-ERNEST AU POÈTE PALESTINIEN MAHMOUD DARWICH

**EXPOSITION
DU 7 AU 29 MARS 2020**

Entrée Libre